

# L'Esprit Saint

L'Esprit Saint.....	1
EMV 32 – Syméon et l'Esprit Saint .....	2
EMV 96 – La corédemption et la lumière de l'Esprit Saint .....	3
EMV 113 – L'Esprit est Lumière .....	4
EMV 116 – La foi de Jean et de Pierre. Renaître dans l'Esprit. ....	4
EMV 127 – Celui qui vient du Ciel est au-dessus de tous.....	7
EMV 353 – La Sagesse descend toujours pour vous donner ses lumières.....	8
EMV 353 – La multiplication des pains et l'action de l'Esprit Saint. L'Amour vient et multiplie la Parole.....	9
EMV 361 – Jésus enverra l'Esprit Saint.....	11
EMV 369 – Pierre craint de ne pas entendre l'Esprit Saint et préférerait voir Jésus après son départ.....	11
EMV 421 – L'Esprit Saint vous inspirera pour rendre service à la vérité .....	14
EMV 474 – Maria Valtorta parle de la Trinité et de l'Esprit Saint.....	16
EMV 638 – Les dernières recommandations du Christ avant l'Ascension .....	19
EMV 640 – La Pentecôte.....	23
Dictée du 7 juin 1943 - Celui qui sait demeurer dans l'Esprit engendre les œuvres de l'esprit. ....	29
Dictée du 8 juin 1943 – Sans l'Esprit, le Christ ne serait pas venu ....	30
Dictée du 1 <sup>er</sup> juillet 1943 – Dictée sur la Trinité.....	32
Dictée du 4 janvier 1944 – Pour l'Esprit, il n'est ni limitations ni obstacles, ni frontières, ni insuffisances, ni besoins.....	34
Dictée du 10 janvier 1944 – Dictée de l'Esprit Saint .....	36
Le Livre d'Azarias – L'homme qui aime devient semblable à l'Amour. L'épiphanie de l'Esprit Saint .....	39
Extraits de l'autobiographie .....	46
Extrait des Carnets .....	48

## EMV 32 – Syméon et l'Esprit Saint

S'il le veut, l'Esprit de Dieu peut tonner et secouer comme la foudre et le tremblement de terre même l'esprit le plus fermé. Il le peut. Mais généralement comme Il est Esprit d'ordre comme est l'Ordre Dieu en toutes ses Personnes et en sa manière d'agir, Il se répand et parle, je ne dis pas là où il rencontre un mérite suffisant pour recevoir son effusion - car alors il y en aurait bien peu qui auraient cette grâce et toi non plus ne jouirais pas de ses lumières - mais là où Il voit une suffisante "bonne volonté" pour attirer cette effusion.

Comment déploie-t-on cette bonne volonté ? Par une vie qui, dans la mesure du possible, vient toute de Dieu. Dans la foi, l'obéissance, la pureté, la charité, la générosité, la prière. Pas dans les pratiques extérieures : dans la prière. Il y a moins de différence entre la nuit et le jour qu'entre les pratiques et la prière. La prière c'est une communion d'esprit avec Dieu d'où on sort revigoré et décidé à être toujours plus de Dieu. La pratique extérieure est une habitude quelconque avec des buts divers mais toujours égoïstes. Elle vous laisse comme vous êtes ou même avec en plus un péché de mensonge et de paresse.

Syméon avait cette bonne volonté. La vie ne lui avait pas épargné les angoisses et les épreuves. Mais il n'avait pas perdu sa bonne volonté. Les vicissitudes des années n'avaient pas entamé ni ébranlé la foi qu'il avait dans le Seigneur, dans ses promesses et n'avaient pas interrompu sa bonne volonté d'être toujours plus digne de Dieu. Et Dieu, avant que les yeux de son serviteur fidèle ne se ferment à la lumière du soleil, en attendant de s'ouvrir au Soleil de Dieu, rayonnant des Cieux ouverts à mon ascension après le Martyre, Dieu lui envoya un rayon de son Esprit qui le dirigea vers le Temple pour voir la Lumière même, venue au monde.

"Poussé par l'Esprit-Saint" dit l'Évangile Oh ! si les hommes savaient quel Ami parfait est l'Esprit-Saint ! Quel Guide ! Quel Maître ! S'ils l'aimaient et l'invoquaient cet Amour de la Très Sainte Trinité, cette Lumière de la Lumière, ce Feu du Feu, cette Intelligence, cette Sagesse ! Combien ils seraient plus instruits de ce qu'il est nécessaire de savoir !

Vois, Maria, voyez, mes enfants. Syméon a attendu toute une longue vie avant de "voir la Lumière", avant de savoir accomplie la promesse de Dieu. Mais il n'a jamais douté. Il ne s'est jamais dit : "C'est inutile que je persévère dans l'espérance et la prière". Il a persévéré. Il a obtenu de "voir" ce que ne voient pas le prêtre et les membres du Sanhédrin orgueilleux et aveuglés : le Fils de Dieu, le Messie, le Sauveur, en ce corps d'enfant qui lui donnait tiédeur et sourires. Il a eu le sourire de Dieu, première récompense de sa vie honnête et pieuse, à travers mes lèvres de Bébé.

## **EMV 96 – La corédemption et la lumière de l'Esprit Saint**

Je vous l'affirme : les anges — ces esprits purs et parfaits qui vivent dans la lumière de la très sainte Trinité et en elle sont comblés de joie — ont, en dépit de leur perfection, une infériorité par rapport à vous qui êtes si loin du Ciel. Ils le reconnaissent d'ailleurs. Ils ont l'infériorité de ne pouvoir se sacrifier et souffrir pour coopérer à la rédemption de l'homme. Qu'en pensez-vous ? Dieu ne prend pas un ange pour lui dire : " Sois le rédempteur de l'humanité. " Mais il prend son Fils. Certes, ce sacrifice a une valeur incalculable et une puissance infinie. Mais bien que sa bonté de Père ne veuille pas faire de différence entre le Fils de son amour et les fils de sa puissance, il sait qu'il manque quelque chose à la somme des mérites qu'il faut opposer à la somme des péchés que d'heure en heure l'humanité accumule. Or il ne prend pas d'autres anges pour combler la mesure, il ne leur dit pas : " Souffrez pour imiter le Christ ", mais c'est à vous qu'il s'adresse, à vous les hommes. Il vous dit : " Souffrez, sacrifiez-vous, soyez semblables à mon Agneau. Soyez des corédempteurs... " Ah ! Je vois des cohortes d'anges qui, cessant un instant de tourner dans une extase d'adoration autour de la Trinité qui est leur pivot, s'agenouillent, tournés vers la Terre et disent : " Bénis soyez-vous, vous qui pouvez souffrir avec le Christ et pour le Dieu éternel, le nôtre et le vôtre ! "

Beaucoup ne comprendront pas encore cette grandeur. Elle est trop élevée pour l'homme. Mais quand l'Hostie sera immolée, quand le Grain éternel ressuscitera pour ne plus jamais mourir, après avoir été moissonné, battu, décortiqué et enseveli dans les entrailles du sol, alors viendra l'illuminateur spirituel et il éclairera les âmes, même les plus lentes, demeurées cependant fidèles au Christ Rédempteur. Alors vous

comprendrez que je n'ai pas blasphémé, mais que je vous ai annoncé la plus haute dignité de l'homme : celle d'être corédempteur, même si d'abord il n'était qu'un pécheur.

## **EMV 113 – L'Esprit est Lumière**

L'Esprit donne la lumière à l'esprit de l'homme, si c'est un homme droit ; et l'esprit de l'homme, conduit par l'Esprit de Dieu, possède une sagesse surnaturelle et lit ce qu'il y a dans les cœurs.

## **EMV 116 – La foi de Jean et de Pierre. Renaître dans l'Esprit.**

[C'est Nicodème qui parle et qui exprime ses doutes].

« Comment crois-tu, Jean, pour être si assuré ? Mon fils, apprends-moi ton secret, le secret qui te permet de savoir, voir et reconnaître le Messie en Jésus de Nazareth ! »

Jean rougit comme une pivoine, puis il baisse la tête comme pour s'excuser de dire une chose si grande, et il répond simplement :

« En aimant.

– En aimant ! Et toi, Simon, qui es un homme probe au seuil de la vieillesse, toi qui es instruit et tellement éprouvé que tu es poussé à redouter partout la fourberie ?

– En méditant.

– En aimant ! En méditant ! Moi aussi, j'aime et je médite et je n'ai pas encore acquis cette certitude ! »

116.8 Jésus lui répond vivement :

« Je vais te confier le véritable secret. Eux, ils ont su naître, avec un esprit nouveau, libre de toute chaîne, vierge de toute idée. C'est ainsi qu'ils ont compris Dieu. A moins de naître, on ne peut voir le Royaume de Dieu, ni croire en son Roi.

– Comment quelqu'un peut-il renaître s'il est déjà adulte ? Une fois sorti du sein maternel, l'homme ne peut jamais plus y rentrer. Tu fais peut-être allusion à la réincarnation à laquelle croient beaucoup de païens ? Mais non. Tu ne peux pas supposer cela. Et puis, ce ne serait pas rentrer dans le sein, mais reprendre une chair au-delà du temps. Par conséquent, il ne s'agit pas de renaître maintenant. Comment ? Comment ?

– Il n'y a qu'une seule existence pour la chair sur la terre et une seule vie éternelle de l'âme au-delà. Je ne parle pas en ce moment de la chair et du sang. Je parle de l'âme immortelle qui, par l'intermédiaire de deux choses, renaît à la vie : par l'eau et par l'Esprit. Mais la plus grande, c'est l'Esprit sans lequel l'eau n'est qu'un symbole. Celui qui s'est lavé avec l'eau doit se purifier ensuite avec l'Esprit et avec lui s'allumer et resplendir, s'il veut vivre dans le sein de Dieu ici-bas et dans le Royaume éternel. Car ce qui est engendré par la chair est et demeure chair, puis meurt après en avoir servi les désirs et les péchés. Mais ce qui est engendré par l'Esprit est esprit, et vit en revenant à l'Esprit qui l'a engendré, après l'avoir élevé à l'âge parfait. Le Royaume des Cieux ne sera habité que par des êtres parvenus à l'âge parfait de l'esprit. Ne t'étonne donc pas si je dis : " Il faut que vous naissiez à nouveau. " Ces disciples-ci ont su renaître. Le jeune a tué la chair et fait renaître son âme en plaçant son moi sur le bûcher de l'amour. Tout a été brûlé de ce qui était matière. Des cendres surgit sa nouvelle fleur spirituelle, tel un merveilleux tournesol qui sait s'orienter vers le Soleil éternel. Le vieux a mis la hache d'une honnête méditation aux pieds de sa vieille pensée, et a déraciné le vieil arbre en laissant seulement le bourgeon de sa bonne volonté, d'où il a fait naître sa nouvelle façon de voir. Maintenant, il aime Dieu avec un esprit nouveau et il le voit.

116.9 Chacun a sa méthode pour parvenir au port. N'importe quel vent convient pour celui qui sait se servir de la voile. Vous entendez souffler le vent, et vous pouvez vous baser sur sa direction pour diriger la manœuvre. Mais vous ne pouvez dire d'où il vient, ni appeler celui qu'il vous faut. L'Esprit aussi appelle, il arrive en appelant et il passe. Mais seul celui qui est attentif peut le suivre. Comme un fils connaît la voix de son père, l'âme engendrée par l'Esprit connaît sa voix.

– Comment cela peut-il se faire ?

– Toi qui es maître en Israël, tu me le demandes ? Tu ignores ces choses ? On parle et on rend témoignage de ce qu'on sait et de ce qu'on a vu. Or je parle et je témoigne de ce que je sais. Comment pourras-tu jamais accepter ce que tu n'as pas vu, si tu n'acceptes pas le témoignage que je t'apporte ? Comment pourras-tu croire à l'Esprit, si tu ne crois pas à la Parole incarnée ? Je suis descendu pour remonter et entraîner à ma suite ceux qui sont ici-bas. Un seul est descendu du Ciel : le Fils de l'Homme. Et un seul montera au Ciel avec le pouvoir de l'ouvrir : moi, le Fils de l'Homme. Rappelle-toi Moïse. Il a élevé un serpent dans le désert pour guérir ceux qui étaient malades en Israël. Quand je serai élevé, ceux que maintenant la fièvre de la faute rend aveugles, sourds, muets, fous, lépreux, malades, seront guéris et quiconque croira en moi aura la vie éternelle. Même ceux qui auront cru en moi auront cette heureuse vie.

Ne baisse pas la tête, Nicodème. Je suis venu pour sauver, pas pour perdre. Dieu n'a pas envoyé son Fils unique dans le monde pour que ses habitants soient condamnés, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Dans le monde, j'ai trouvé tous les péchés, toutes les hérésies, toutes les idolâtries. Mais l'hirondelle qui vole rapidement au-dessus de la poussière peut-elle souiller son plumage ? Non. Elle n'apporte sur les tristes chemins de la terre qu'une virgule d'azur, une odeur de ciel. Elle lance un appel pour secouer les hommes, pour élever leur regard au-dessus de la boue et leur faire suivre son vol qui revient vers le ciel. Il en est ainsi de moi. Je viens pour vous emmener avec moi. Venez !... Celui qui croit au Fils unique n'est pas jugé. Il est déjà sauvé, car ce Fils parle au Père et dit : " Celui-ci m'aime. " Mais celui qui ne croit pas, il est inutile qu'il fasse des œuvres saintes. Il est déjà jugé car il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

116.10 Quel est mon nom, Nicodème ?

– Jésus.

– Non. Sauveur. Je suis le Salut. Celui qui ne me croit pas, refuse son salut, il est déjà jugé par la justice éternelle. Et voici ce jugement : " La lumière t'avait été envoyée, à toi et au monde, pour être pour vous le salut, mais toi et les autres hommes avez préféré les ténèbres à la lumière, parce que vous préféreriez les œuvres mauvaises auxquelles vous étiez

habitués, aux bonnes œuvres auxquelles il fallait s'attacher pour devenir saint. " Vous avez haï la lumière parce que les malfaiteurs aiment les ténèbres pour commettre leurs crimes, et vous avez fui la lumière pour qu'elle ne vous révèle pas vos plaies cachées. Ce n'est pas spécialement à toi que je m'adresse, Nicodème. Mais c'est la vérité. Et la punition sera en proportion de la condamnation, pour l'individu et pour la collectivité.

**Quant à ceux qui m'aiment et mettent en pratique les vérités que j'enseigne, en naissant donc une seconde fois par une naissance plus réelle, je dis que, loin de craindre la lumière, ils s'en approchent, car cette lumière augmente celle par laquelle ils ont été primitivement éclairés. C'est une gloire réciproque qui réjouit Dieu en ses fils et eux à leur tour en leur Père. Non, les fils de la lumière ne craignent pas d'être illuminés. Au contraire, ils disent dans leur cœur et par leurs œuvres : " Non pas moi : mais le Père, le Fils, l'Esprit ont accompli le bien en moi. A eux gloire pour l'éternité. " Et, du haut du Ciel, l'éternel chant des Trois qui s'aiment dans leur parfaite unité répond : " A toi, bénédiction pour l'éternité, car tu es un vrai fils de notre volonté. " Jean, rappelle-toi ces paroles pour le moment où l'heure sera venue de les écrire.**

## **EMV 127 – Celui qui vient du Ciel est au-dessus de tous**

Celui qui vient du Ciel est au-dessus de tous. Les patriarches et les prophètes s'effacent à son arrivée, car il est pareil au soleil qui éclaire tout et d'une lumière si vive que les astres et les planètes, dont la lumière est éteinte, s'en revêtent ; quant à ceux qui ne sont que ténèbres par eux-mêmes, ils disparaissent dans sa suprême splendeur. Il en est ainsi, car, lui, il vient du Ciel, tandis que les patriarches et les prophètes doivent monter au Ciel, mais n'en proviennent pas. Celui qui vient du Ciel est au-dessus de tous et il annonce ce qu'il a vu et entendu. Mais celui qui ne tend pas vers le Ciel ne peut accepter son témoignage, et par conséquent il renie Dieu. Ceux qui acceptent le témoignage de celui qui est descendu du Ciel scellent leur foi en Dieu Vérité, et non pas fable sans vérité ; ils entendent la Vérité parce qu'ils ont une âme qui la recherche. Car Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu lui a donné l'Esprit avec plénitude ; or l'Esprit dit : ' Me voici. Prends-moi, je veux être avec toi, qui es le délice de notre amour. ' Car le Père aime le Fils sans

mesure et lui a tout remis en main. Ceux donc qui croient au Fils possèdent la vie éternelle. Mais ceux qui refusent de croire au Fils ne verront pas la Vie et la colère de Dieu restera en eux et sur eux. ”

## **EMV 353 – La Sagesse descend toujours pour vous donner ses lumières**

Vision du dimanche 28 mai 1944

Jésus dit :

"Maria, dis : "Me voici" comme les étoiles dont parle la prophétie et, pleine de joie, viens m'écouter.

C'est la veille de la Pentecôte. La Sagesse n'est pas descendue une seule fois avec son feu. Elle descend toujours pour vous donner ses lumières. Il suffit que vous l'aimiez et la cherchiez comme un trésor très précieux. Le monde périt parce qu'il s'est moqué de la Sagesse et l'a repoussée en marchant hors de ses voies. L'homme a accumulé dans son esprit beaucoup de science, mais il est plus ignorant que dans son état primitif. Alors il cherchait le chemin du Seigneur et il tendait son âme pour en accueillir les paroles. Maintenant il cherche tout, sauf ce qu'il devrait chercher et il remplit son être de toutes les plus inutiles et dangereuses paroles, mais pas de celles qui seraient sa vie.

"Le Seigneur, dit Baruch, n'a pas choisi les géants pour leur communiquer les paroles de la Sagesse". Non. Le Seigneur ne choisit pas les géants. Il ne les choisit pas, laïcs ou consacrés qui vous croyez beaucoup uniquement parce que vous êtes pleins d'orgueil, mais à mes yeux vous êtes moins que des cigales stridulantes. Le Seigneur ne regarde pas vos diplômes et vos charges, ni l'habit et le nom que vous portez. Tout cela n'est qu'oripeaux sur ce que Dieu regarde pour en mesurer la valeur : l'esprit. Et si votre esprit n'est pas enflammé de charité, généreux dans le sacrifice, humble, chaste, non, le Seigneur ne vous choisit pas pour ses préférés, pour les dépositaires des richesses de sa Sagesse.

Ce n'est pas vous qui pouvez me dire : "Je veux être celui qui sait". C'est Moi qui peux dire : "Je veux que celui-ci sache". Je puis avoir pour vous

de la pitié, cela encore, parce que vous êtes des malheureux, atteints par les lèpres les plus laides. Mais, quant à vous choisir pour mes préférés, non, vous ne le méritez pas.

Sachez le mériter par une vie de rectitude en toute chose. Si vous conservez la foi pour vos obligations les plus lourdes, mais que vous manquez pour les choses moins visibles mais plus profondes, vous n'êtes plus droits. Vous ne l'êtes pas. Et cette rancœur que vous avez n'est qu'un motif humain, qui s'affuble d'un vêtement trompeur de zèle. L'intention n'est pas droite et elle ne vaut rien.

Et toi, viens converser avec ton Maître. Viens pour que je t'arrache au tombeau de la douleur, et que je ne t'accable pas par une vision d'ailleurs déjà vue d'une terrifiante majesté. De la résurrection des morts, conserve seulement le côté spirituel appliqué à la solennité actuelle. C'est l'Esprit de Dieu qui, infusé en vous, vous donne la Vie.

Aime-le, invoque-le, sois-lui fidèle. Tu auras la Vie et la Paix. La première au-delà de la terre, la seconde dès cette terre."

## **EMV 353 – La multiplication des pains et l'action de l'Esprit Saint. L'Amour vient et multiplie la Parole**

353.4 Jésus dit :

« Voici un autre commentaire qui ennuiera les docteurs tatillons : l'application que je fais de cette vision évangélique. Je ne te fais pas méditer sur ma puissance et ma bonté, ni sur la foi et l'obéissance des disciples. Rien de cela. Je veux te montrer l'analogie de cet épisode avec l'action de l'Esprit Saint.

Vois : je donne ma parole. Je donne tout ce que vous pouvez comprendre, et par conséquent assimiler pour en faire une nourriture de l'âme. Mais vous vous êtes rendus tellement lents à comprendre par la fatigue et la faim que vous ne pouvez assimiler toute la nourriture qui se trouve dans ma parole. Il vous en faudrait beaucoup, énormément. Mais vous ne savez pas en recevoir beaucoup. Vous êtes si pauvres en forces spirituelles ! Cela vous pèse sans vous donner du sang et des forces. Et voici qu'alors l'Esprit Saint opère le miracle pour vous. Le miracle spirituel

de la multiplication de la Parole. Il multiplie cette parole en vous en éclairant tous les sens les plus secrets, de façon que, sans vous alourdir d'un poids qui vous écraserait sans vous fortifier, vous vous en nourrissiez et ne tombiez plus d'inanition tout au long du désert de la vie.

Sept pains et quelques poissons !

J'ai prêché pendant trois ans et, comme le dit mon bien-aimé Jean, " si on devait écrire toutes les paroles que j'ai prononcées et tous les miracles que j'ai accomplis pour vous offrir une nourriture abondante, capable de vous amener sans faiblesse jusqu'au Royaume, la terre ne suffirait pas pour en contenir les volumes ". Mais si cela avait été fait, vous ne pourriez pas lire une telle masse d'écrits. Vous ne lisez, même pas comme vous le devriez, le peu qui a été écrit sur moi, l'unique sujet que vous devriez connaître, comme vous connaissez les mots les plus nécessaires dès l'âge le plus tendre.

Alors l'Amour vient et multiplie. Lui aussi, qui ne fait qu'un avec le Père et moi, a " pitié de vous qui mourez de faim " et, par un miracle qui se répète depuis des siècles, il double, décuple, centuple les significations, les lumières, le suc de chacune de mes paroles. Voilà donc un trésor sans fond de nourriture céleste. Il vous est offert par la Charité. Puisez-y sans crainte. Plus votre amour y puisera, plus celui-ci, qui est le fruit de l'Amour, déversera ses flots.

353.5 Dieu ne connaît pas de limites à ses richesses et à ses possibilités. Vous, vous êtes relatifs. Pas lui. Il est infini dans toutes ses œuvres, même en celle de pouvoir vous donner à chaque heure, en toute circonstance, les lumières dont vous avez besoin à tel instant précis. Et comme au jour de la Pentecôte, l'Esprit répandu sur les apôtres rendit leur parole compréhensible aux Parthes, aux Mèdes, aux Scythes, aux Cappadociens, aux habitants du Pont et de la Phrygie, et semblable à leurs langues natales aux Egyptiens et aux Romains, aux Grecs et aux Libyens, il vous offrira réconfort si vous pleurez, conseil si vous demandez conseil, participation de joie si vous êtes joyeux, par la même Parole.

Oh ! Réellement si l'Esprit vous éclaire : " Va en paix et aspire à ne pas pécher ", cette parole est une récompense pour celui qui n'a pas péché, encouragement pour celui qui, encore faible, ne veut pas pécher, pardon pour le coupable qui se repent, reproche tempéré de miséricorde

pour celui qui n'a qu'une velléité de repentir. Encore n'est-ce là qu'une seule phrase et des plus simples. Mais combien il y en a dans mon Evangile ! Combien qui, comme des boutons de fleurs, après une averse et un soleil d'avril, s'ouvrent serrés sur la branche où d'abord il n'y en avait qu'un seul fleuri, puis la couvrent tout entière pour la joie de ceux qui les admirent.

Repose-toi maintenant. Que la paix de l'Amour soit avec toi. »

### **EMV 361 – Jésus enverra l'Esprit Saint**

Je suis le Rédempteur... Pense aux prophètes. Ils n'ont pas omis un iota quand ils ont décrit ma mission. Je serai l'Homme décrit par Isaïe. Et quand j'aurai perdu mon sang, c'est lui qui vous fécondera. Mais je ne me bornerai pas à cela. Vous êtes tellement imparfaits et faibles, fermés et craintifs que, une fois dans la gloire auprès de mon Père, je vous enverrai le Feu, la Force qui procède du fait que je suis engendré par le Père, cette Force qui unit le Père et le Fils dans un anneau indissoluble, en faisant d'Un, Trois : la *Pensée*, le *Sang*, l'*Amour*. Quand l'Esprit de Dieu, mieux l'Esprit de l'Esprit de Dieu, la Perfection des Perfections divines, viendra sur vous, vous ne serez plus ce que vous êtes. Vous serez renouvelés, puissants, saints...

### **EMV 369 – Pierre craint de ne pas entendre l'Esprit Saint et préférerait voir Jésus après son départ**

Jacques, fils d'Alphée, demande :

« Et nous, par exemple, quand nous serons seuls, et qui sait à quel point tourmentés par le monde ? Tu ne nous aideras pas par ta présence ?

– Vous aurez le Paraclet et ses lumières.

– C'est bien... Mais moi... je ne le connais pas... et... je pense que je n'arriverai jamais à le comprendre. Toi, au contraire... Je dirai : “ Oh ! voici le Maître ! ” et je te demanderai quoi faire, avec la certitude que c'est toi... » dit Pierre. Et il achève : « Le Paraclet ! Trop élevé pour le pauvre

pêcheur que je suis ! Qui sait comment sa parole est difficile à saisir et comme il est... léger : un souffle qui passe... Qui le remarque ? Moi, j'ai besoin qu'on me secoue, qu'on crie, pour que ma caboche s'éveille et puisse comprendre. Mais toi, si tu m'apparais, je te vois, et alors... Promets-moi, et même promets-nous que tu nous apparaîtras, à nous aussi. Mais comme ça, hein ? En chair et en os, pour qu'on te voie bien et qu'on t'entende bien.

– Et si je viens pour vous faire des reproches ?

– Peu importe ! Mais, au moins – n'est-ce pas, vous deux ? – nous saurons ce qu'il faut faire ! »

Les deux fils d'Alphée sont du même avis.

« Eh bien ! je vous le promets. Quoique, soyez-en sûr, le Paraclet saura se faire comprendre de vos âmes. Mais je viendrai vous dire : “ Jacques, fais ceci ou cela. Simon-Pierre, ce n'est pas bien d'agir ainsi. Jude, fortifie-toi pour être prêt à ceci ou à cela. ”

– D'accord ! Maintenant, je suis plus tranquille. Et viens souvent, s'il te plaît ! Car je serai comme un pauvre enfant perdu... qui ne sait que pleurer et... faire n'importe quoi... »

Pierre en pleurerait presque dès maintenant...

369.4 Jude demande :

« Ne pourrais-tu pas le faire pour tous dès maintenant ? Je veux dire : pour ceux qui doutent, pour les coupables, pour les renégats. Peut-être un miracle...

– Non, mon frère. Le miracle fait beaucoup de bien, le miracle de cette espèce spécialement, quand il est accompli au temps et au lieu voulus à des personnes qui ne sont pas coupables par malice. Accordé à des personnes qui le sont, il accroît leur culpabilité car il augmente leur orgueil. Ils prennent le don de Dieu pour une faiblesse de Dieu qui les supplie, eux les orgueilleux, de lui permettre de les aimer. Ils prennent ce don de Dieu pour le fruit de leurs grands mérites. Ils se disent : “ Dieu s'humilie devant moi, parce que je suis saint. ” C'est alors leur ruine complète. La ruine d'un

Marc, fils de Josias, par exemple, et d'autres avec lui... Malheur, malheur à qui prend cette voie satanique. Le don de Dieu se change en lui en poison de Satan. C'est l'épreuve la plus grande et la plus assurée du degré d'élévation et de volonté sainte chez une créature, que d'être gratifiée de dons extraordinaires. Très souvent, cette personne en est enivrée humainement et, de spirituelle, elle devient tout humanité, puis elle descend et devient démoniaque.

– Dans ce cas, pourquoi Dieu les accorde-t-il ? Il vaudrait mieux ne pas le faire !

– Simon, fils de Jonas, pour t'apprendre à marcher, ta mère t'a-t-elle toujours tenu dans les langes et dans ses bras ?

– Non. Elle me mettait par terre et me laissait les jambes libres.

– Mais tu es tombé ?

– Oh ! un nombre infini de fois ! D'autant plus que j'étais très... Enfin, tout petit, j'avais la prétention d'agir par moi-même et de tout bien faire.

– Et maintenant, tu ne tombes plus ?

– Il ne manquerait plus que ça ! Maintenant, je sais qu'il est dangereux de grimper sur le dossier d'un siège, que prétendre se servir des gouttières pour descendre du toit par le plus court chemin, c'est une erreur, que vouloir voler depuis le figuier jusqu'à l'intérieur de la maison, comme si on était un oiseau, c'est de la folie. Mais quand j'étais petit, je l'ignorais. Et si je ne me suis pas tué, c'est vraiment un mystère. Cependant, j'ai appris tout doucement à bien me servir de mes jambes et aussi de ma tête.

– Alors Dieu a bien fait de te donner des jambes et une tête, et ta mère de te laisser apprendre à tes dépens ?

– Bien sûr !

– C'est ce que Dieu fait avec les âmes. Il leur accorde des dons et, tel une mère, il avertit et enseigne. Mais ensuite chacun doit déterminer par lui-même comment il s'en servira.

- Et s’il est idiot ?
- Dieu n’accorde pas de dons aux idiots. Eux, il les aime parce qu’ils sont malheureux, mais il ne leur donne pas ce dont ils ne comprendraient pas l’usage.
- Mais s’il leur en accordait et qu’ils s’en servaient mal ?
- Dieu les traiterait d’après ce qu’ils sont : des incapables et donc des irresponsables. Il ne les jugerait pas.
- Et si quelqu’un, qui était intelligent quand il les a reçus, devient ensuite imbécile ou fou ?
- Si c’est par maladie, il n’est pas coupable de ne pas employer le don qu’il a eu.
- Mais... un de nous, par exemple ? Marc, fils de Josias... ou... ou un autre, voilà ? !
- Ah ! dans ce cas, mieux vaudrait pour lui n’être pas né ! Mais c’est ainsi que se fait la séparation entre les bons et les mauvais... Opération pénible, mais juste.

## **EMV 421 – L’Esprit Saint vous inspirera pour rendre service à la vérité**

(...) Vous restez des enfants tant que vous ne renoncez pas vous-mêmes à l’être, par votre libre volonté. On renonce à cette filiation quand on renie Dieu, et le Verbe que Dieu a envoyé parmi les hommes pour les amener au Seigneur. Par conséquent, lorsque quelqu’un ne veut pas me reconnaître devant les hommes par crainte que cela lui porte tort, Dieu lui aussi ne le reconnaîtra pas pour son fils, et le Fils de Dieu et de l’homme ne le reconnaîtra pas devant les anges du Ciel. Qui m’aura renié devant les hommes sera renié comme fils devant les anges de Dieu. Celui qui aura mal parlé contre le Fils de l’homme pourra encore être pardonné, parce que je réclamerai son pardon auprès du Père, mais celui qui aura blasphémé contre l’Esprit Saint ne le sera pas.

Pourquoi cela ? Parce que tous ne peuvent connaître l'étendue de l'Amour, sa parfaite infinité, et voir Dieu dans une chair semblable à toute chair d'homme. Les païens ne peuvent y croire par foi, car leur religion n'est pas amour. Même parmi nous, le respect craintif d'Israël envers Jéovéh peut empêcher de croire que Dieu se soit fait homme, et le plus humble des hommes. C'est une faute de ne pas croire en moi, mais quand elle s'appuie sur une crainte excessive de Dieu, elle est encore pardonnée. Mais il ne peut être pardonné, celui qui ne se rend pas à la vérité qui transparaît de mes actes et qui refuse à l'Esprit d'Amour d'avoir pu tenir la parole donnée d'envoyer le Seigneur au temps fixé, le Sauveur précédé et accompagné par les signes annoncés.

421.9 Ceux qui me persécutent connaissent les prophètes. Les prophéties sont remplies de moi. Ils les connaissent et ils savent ce que je fais. La vérité est manifeste. Mais ils ne l'acceptent pas parce qu'ils veulent la rejeter. Ils nient systématiquement que je sois non seulement le Fils de l'homme, mais même le Fils de Dieu prédit par les prophètes, celui qui est né d'une Vierge, non par une volonté humaine, mais par celle de l'Amour éternel, de l'Esprit éternel qui m'a annoncé pour que les hommes puissent me reconnaître. Pour pouvoir prétendre que la nuit de l'attente du Christ perdure, ils s'obstinent à garder les yeux fermés pour ne pas voir la Lumière qui est dans le monde ; par conséquent ils renient l'Esprit Saint, sa vérité, sa lumière. Le jugement sera donc plus sévère pour eux que pour ceux qui l'ignorent. Me traiter de " satan " ne leur sera pas pardonné, car l'Esprit fait, par moi, des œuvres divines et non sataniques. Et porter les autres au désespoir quand l'Amour leur a rendu la paix, cela ne sera pas pardonné, car ce sont toutes des offenses à l'Esprit Paraclet qui est Amour, donne l'amour et demande l'amour, et qui attend mon holocauste d'amour pour se déverser en amour, sagesse et lumière dans le cœur de mes fidèles. Quand cela sera arrivé, ils vous persécuteront encore et ils vous accuseront devant les magistrats et les princes, dans les synagogues et devant les tribunaux. Mais ne vous préoccupez pas de penser à la manière de vous défendre. L'Esprit lui-même vous inspirera quoi répondre pour servir la vérité et conquérir la vie éternelle, de la même manière que le Verbe est en train de vous donner les moyens nécessaires pour entrer dans le Royaume de la Vie.

421.10 Allez en paix, dans ma paix, dans cette paix qui est Dieu et que Dieu exhale pour en combler ses enfants. Allez, et ne craignez pas.

Je ne suis pas venu pour vous tromper, mais pour vous instruire, pas pour vous perdre, mais pour vous racheter. Bienheureux ceux qui sauront croire à mes paroles.

## **EMV 474 – Maria Valtorta parle de la Trinité et de l'Esprit Saint**

[Maria parle de Jésus et de ses recueils.]

(...) Généralement, il marche un peu devant ses apôtres, la tête légèrement inclinée, la levant de temps en temps pour regarder le ciel, la campagne, les personnes, les animaux. Regarder, ai-je dit, mais ce n'est pas le mot juste. Je dois dire : savourer. Car c'est un sourire, un sourire de Dieu, qui jaillit de ces pupilles pour caresser le monde et les créatures, un sourire-amour. C'est un amour qui transparaît, qui se répand, qui bénit, qui purifie la lumière de son regard, toujours intense, et d'autant plus quand il sort du recueillement...

**474.2 Que peuvent bien être ses recueils ? Je pense — et je suis sûre de ne pas me tromper, car il suffit d'observer l'expression de son visage pour voir ce qu'ils sont —, je pense qu'ils vont bien plus loin que nos extases dans lesquelles la créature vit déjà au Ciel. C'est “ la réunion sensible de Dieu avec Dieu. ” La Divinité était toujours présente et unie au Christ, qui était Dieu comme le Père. Sur la terre comme au Ciel, le Père est dans le Fils, et le Fils est dans le Père qui s'aiment et qui, en s'aimant, engendrent la troisième Personne. La puissance du Père, c'est la génération du Fils, et l'acte d'engendrer et d'être engendré produit le Feu, c'est-à-dire l'Esprit de l'Esprit de Dieu. La Puissance se tourne vers la Sagesse qu'elle a engendrée, et celle-ci se tourne vers la Puissance dans la joie d'être l'Un pour l'Autre et de se connaître pour ce qu'ils sont. Et, comme toute bonne connaissance réciproque engendre l'amour — même nos connaissances imparfaites — voilà l'Esprit Saint... Voilà Celui qui, s'il était possible d'établir une gradation dans les perfections divines, devrait être appelé la Perfection de la Perfection. L'Esprit Saint ! Celui dont la seule pensée remplit de lumière, de joie, de paix...**

**Dans les extases du Christ, quand l'incompréhensible mystère de l'unité et de la trinité de Dieu se renouvelait dans le très-saint cœur de Jésus, quelle complète, parfaite, incandescente, sanctifiante, joyeuse, pacifique production d'amour devait s'engendrer et se répandre comme la chaleur provenant d'un foyer ardent, comme le parfum d'un encensoir allumé, pour donner le baiser de Dieu à tout ce qu'a créé le Père, par l'intermédiaire du Fils-Verbe, pour l'Amour, pour le seul Amour, puisque toutes les opérations de Dieu sont amour...**

**Et cela, c'est le regard de l'Homme-Dieu lorsque, en homme et en Dieu, il lève les yeux, qui ont contemplé en lui-même le Père et l'Amour : en tant qu'homme, il regarde l'univers en admirant la puissance créatrice de Dieu ; en tant que Dieu, il jubile de pouvoir la sauver dans les créatures royales de cette création : les hommes.**

474.3 On ne peut, personne ne pourra, ni poète, ni artiste, ni peintre, rendre visible aux foules ce regard de Jésus sortant de l'étreinte divine, de l'union sensible avec la Divinité, toujours unie hypostatiquement à l'Homme, mais pas toujours si profondément sensible à l'Homme qui était Rédempteur. A ses nombreuses souffrances, à ses nombreux renoncements, il devait donc ajouter le sacrifice immense de ne plus pouvoir rester constamment dans le Père, dans le grand tourbillon de l'Amour comme il était au Ciel : tout-puissant... libre... joyeux. Très doux est son regard d'homme, splendide la puissance de ses yeux lorsqu'il fait un miracle, et très triste leur lumière de douleur aux heures de souffrance. Toutefois, ce sont là des expressions encore humaines, bien que sublimes. Mais ce regard de Dieu qui s'est contemplé et aimé dans l'Unité triniforme ne ressemble à rien d'ici-bas : il n'y a pas d'adjectif pour le décrire...

Mon âme se prosterne devant lui, en admiration, " anéantie " par la connaissance de Dieu, toute au bonheur de contempler son infini amour... Des torrents de délices se déversent en moi... Je suis bienheureuse ! Chaque souffrance, chaque mauvais souvenir s'efface sous les vagues de l'amour de Jésus... et ces vagues m'élèvent au Ciel, au Ciel, vers toi !...

474.4 Merci, mon adorable Amour ! Merci ! Je te sers encore... La créature est redevenue femme, elle est redevenue le " porte-parole " après

avoir été un instant “ séraphin ”. Elle redevient femme ; elle redevient une créature martyre, peut-être un autre tourment la menace-t-il déjà... Mais dans mon âme brille la lumière que tu m’as accordée, la béatitude de t’avoir contemplé ; aucun torrent de larmes, aucune cruelle torture ne saurait l’éteindre. Merci, mon Béni ! Toi seul m’aimes !

**Je comprends Paul mieux que jamais ! “ Qui nous séparera de l’amour du Christ ? [...] En tout cela, nous sommes vainqueurs par Celui qui nous a aimés... J’en ai l’assurance : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les vertus, ni le présent ni l’avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l’amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur. ” C’est le chant de victoire et de jubilation qui retentit dans les armées des vainqueurs, des hommes vibrants d’amour, sauvés par l’amour, car voilà la sainteté : le salut obtenu parce qu’on a été aimé et qu’on est aimé. Il retentit déjà ! Et l’âme, encore prisonnière sur terre, l’entend et chante sa joie, sa confiance, sa certitude... Alors la lumière arrive, elle ne cesse de croître, et les paroles lumineuses de l’Apôtre s’éclairent toujours plus... “ L’amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur... ”**

Je comprends maintenant ce que me disait Azarias cet hiver : “ Jésus est la synthèse de l’amour des Trois. ” Voilà ! Tout l’amour est en lui. Nous pouvons trouver cet amour de Dieu, nous les hommes, sans attendre notre retour en Dieu, sans attendre le Ciel, mais en aimant Jésus. Voilà ! A l’homme de foi s’ouvrent des sources d’eau vive intérieures, des sources de lumière, des sources d’amour : en effet, celui qui croit va à Jésus, il croit que Jésus se trouve dans l’Eucharistie avec son Corps, son Sang, son Ame et sa Divinité, tel qu’il était sur terre, tel qu’il est au Ciel, avec son Cœur, avec son Cœur ! Or dans le Cœur de Jésus se trouve tout l’amour de Dieu. Par conséquent, quand l’homme reçoit le Corps très saint de Jésus, il accueille en lui le Cœur de Jésus. Il a donc en lui non seulement Jésus, mais aussi l’amour de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, puisque l’amour de Dieu est la sainte Trinité, qui est tout Amour. Cet Amour se divise en trois flammes pour nous rendre triplement heureux : heureux d’avoir un Père, un Frère, un Ami, heureux d’avoir quelqu’un qui pourvoit, qui enseigne, qui aime, heureux d’avoir Dieu !

## **EMV 638 – Les dernières recommandations du Christ avant l'Ascension**

« Voici venue l'heure où je dois vous quitter pour retourner vers mon Père. Ecoutez les dernières paroles de votre Maître.

Ne vous éloignez pas de Jérusalem ces jours-ci. Lazare, à qui j'ai parlé, a veillé une fois encore à réaliser les désirs de son Maître : il vous cède la maison de la dernière Cène pour que vous ayez une demeure où réunir l'assemblée et vous recueillir en prière. Restez à l'intérieur pendant ces jours, et priez avec assiduité pour vous préparer à la venue de l'Esprit Saint qui vous perfectionnera pour votre mission. Rappelez-vous que moi, qui suis pourtant Dieu, je m'étais préparé par une sévère pénitence à mon ministère d'évangéliste. Ce sera toujours plus facile et plus court pour vous. Je n'exige rien d'autre de vous. Il me suffit que vous priiez assidûment, en union avec les soixante-douze disciples et sous la conduite de ma Mère, que je vous recommande avec l'empressement d'un fils. Elle sera pour vous une mère et une maîtresse d'amour et de sagesse parfaite.

J'aurais pu vous envoyer ailleurs pour vous préparer à recevoir l'Esprit Saint, mais je tiens à ce que vous restiez ici, car c'est Jérusalem négatrice qui doit s'étonner de voir se continuer les prodiges divins, accomplis pour répondre à ses réfutations.

Plus tard, l'Esprit Saint vous fera comprendre la nécessité que l'Eglise surgisse précisément dans cette ville qui, d'un point de vue humain, est la plus indigne de la posséder. Mais Jérusalem, c'est toujours Jérusalem, même si le péché y est à son comble et si c'est ici qu'a eu lieu le déicide. Cela ne lui servira à rien. Elle est condamnée. Mais si elle est condamnée, tous ses habitants ne le sont pas. Restez ici pour les rares justes qui s'y trouvent. Restez-y parce que c'est la cité royale et la cité du Temple. Comme les prophètes l'ont prédit ici, où le Roi Messie a été oint et acclamé et où il s'est levé, c'est à Jérusalem que doit commencer son règne sur le monde, et c'est ici encore, où la synagogue a reçu de Dieu le libelle de répudiation à cause de ses crimes trop horribles, que doit surgir le Temple nouveau vers lequel accourront toutes les nations.

Relisez les prophètes : ils ont tout prédit. Ma Mère d'abord, puis l'Esprit Paraclet, vous feront comprendre les paroles des Prophètes pour cette époque.

638.8 Restez ici jusqu'au moment où Jérusalem vous répudiera comme elle m'a répudié, et haïra mon Eglise comme elle m'a haï, en fomentant de noirs desseins pour l'exterminer. Alors portez ailleurs le siège de cette Eglise que j'aime, car elle ne doit pas périr.

Je vous le répète : l'enfer même ne prévaudra pas sur elle. Mais si Dieu vous assure de sa protection, ne tentez pas le Ciel en exigeant tout du Ciel.

(...) **638.9 L'Esprit Saint, le Sanctificateur, va venir et vous en serez remplis. Faites en sorte d'être purs comme tout ce qui doit approcher le Seigneur. J'étais Seigneur, moi aussi, comme lui. Mais sur ma Divinité, j'avais endossé un vêtement pour pouvoir être parmi vous, et non seulement pour vous instruire et vous racheter par les organes et le sang de ce vêtement, mais aussi pour porter le Saint des Saints parmi les hommes, sans qu'il soit inconvenant que tout homme, même impur, puisse poser les yeux sur celui que les séraphins craignent de contempler.**

**Mais l'Esprit Saint viendra sans être voilé par la chair, il se posera sur vous, il descendra en vous avec ses sept dons et il vous conseillera.**

Maintenant, le conseil de Dieu est une grâce si sublime qu'il convient de vous préparer par une volonté héroïque à une perfection qui vous rende semblables à votre Père et à votre Jésus, et à votre Jésus dans ses rapports avec le Père et l'Esprit Saint. Ayez donc une charité parfaite et une pureté parfaite, pour pouvoir comprendre l'Amour et le recevoir sur le trône de votre cœur.

638.10 Perdez-vous dans le gouffre de la contemplation. Efforcez-vous d'oublier que vous êtes des hommes, essayez de vous changer en séraphins. Lancez-vous dans la fournaise, dans les flammes de la contemplation. La contemplation de Dieu ressemble à une étincelle qui jaillit du choc du silex contre le briquet et produit feu et lumière. Le feu est

purification, il consume la matière opaque et toujours souillée et la transforme en une flamme lumineuse et pure.

Vous n'aurez pas le Royaume de Dieu en vous si vous n'avez pas l'amour. En effet, le Royaume de Dieu, c'est l'Amour ; il apparaît avec l'amour, et par l'amour il s'établit en vos cœurs au milieu de l'éclat d'une lumière immense qui pénètre et féconde, enlève l'ignorance, donne la sagesse, dévore l'homme et crée le dieu, le fils de Dieu, mon frère, le roi du trône que Dieu a préparé pour ceux qui se donnent à lui pour avoir Dieu, Dieu seul. Soyez donc purs et saints grâce à l'oraison ardente qui sanctifie l'homme, parce qu'elle le plonge dans le feu de Dieu qu'est la charité.

Vous devez être saints. Non pas dans le sens relatif que ce mot avait jusqu'alors, mais dans le sens absolu que je lui ai donné en vous proposant la sainteté du Seigneur comme exemple et comme limite, c'est-à-dire la sainteté parfaite. Chez nous, on qualifie de saints le Temple et l'endroit de l'autel, et de Saint des Saints le lieu voilé où se trouvent l'arche et le propitiatoire. Mais je vous dis en vérité que ceux qui possèdent la grâce et vivent saintement par amour pour le Seigneur sont plus saints que le Saint des Saints, parce que Dieu ne se pose pas seulement sur eux, comme sur le propitiatoire qui est dans le Temple pour transmettre ses ordres, mais il habite en eux pour leur donner son amour.

638.11 Vous rappelez-vous mes paroles de la dernière Cène ? Je vous avais alors promis l'Esprit Saint. Il est sur le point de venir vous baptiser, non plus avec l'eau comme Jean l'a fait avec vous pour vous préparer à moi, mais avec le feu pour vous préparer à servir le Seigneur comme il le veut. Dans quelques jours, il sera ici. Après sa venue, vos capacités vont croître sans mesure et vous serez capables de comprendre les paroles de votre Roi et de faire les œuvres qu'il vous a demandé d'accomplir pour étendre son Royaume sur la terre.

– Après la venue de l'Esprit Saint, vas-tu donc reconstruire le Royaume d'Israël ? demandent-ils en l'interrompant.

– Il n'y aura plus de Royaume d'Israël, mais mon Royaume. Et il s'accomplira quand mon Père l'a décidé. Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père s'est réservés en son pouvoir. Mais vous, en attendant, vous recevrez la force de l'Esprit Saint

qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux confins de la terre, en fondant des assemblées là où des hommes sont réunis en mon nom ; en baptisant les gens au nom très saint du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, comme je vous l'ai dit, pour qu'ils aient la grâce et vivent dans le Seigneur ; en prêchant l'Évangile à toutes les créatures, en enseignant ce que je vous ai enseigné, en faisant ce que je vous ai commandé. Et moi, je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

(...) 638.13 Que rien ne vous trouble. Dieu est avec vous. Vous pouvez faire ce que je veux de vous. Je ne vous imposerais rien que vous ne puissiez accomplir, car je ne veux pas votre perte, mais votre gloire.

Je vais préparer votre place à côté de mon trône. Soyez unis à moi et au Père dans l'amour. Pardonnez au monde qui vous hait. Appelez fils et frères ceux qui viennent à vous, ou sont déjà avec vous par amour pour moi.

Soyez dans la paix, avec la certitude que je suis toujours prêt à vous aider à porter votre croix. Je serai avec vous dans les fatigues de votre ministère et à l'heure des persécutions ; vous ne périrez pas, vous ne succomberez pas, même si ceux qui voient avec les yeux du monde en auront l'impression. Vous serez accablés, affligés, lassés, torturés, mais ma joie sera en vous, car je vous aiderai en tout. **En vérité, je vous dis que, lorsque vous aurez pour Ami l'Amour, vous comprendrez que tout ce que l'on subit et vit par amour pour moi devient léger, même la lourde torture du monde. Car pour celui qui revêt d'amour chaque acte volontaire ou imposé, le joug de la vie et du monde se change en un joug proposé par Dieu, par moi.** Et, je vous le répète, la charge que je vous impose est toujours proportionnée à vos forces, et mon joug est léger, car je vous aide à le porter.

638.14 Vous le savez, le monde ne sait pas aimer. Mais vous, dorénavant, aimez le monde d'un amour surnaturel pour le lui apprendre. Et s'ils vous disent en vous voyant persécutés : " Est-ce ainsi que Dieu vous aime ? En vous faisant souffrir, en étant la cause de votre douleur ? Ce n'est pas la peine d'appartenir à Dieu ! ", répondez : " La douleur ne vient pas de Dieu, mais Dieu la permet. Nous en savons la raison et nous nous glorifions d'avoir la part qu'a eue le Sauveur Jésus, Fils de Dieu. " Répondez : " Nous nous glorifions d'être crucifiés et de continuer la

Passion de notre Jésus. ” Répondez par ces paroles tirées du livre de la Sagesse : “ C’est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde ” et “ Dieu n’a pas fait la mort, il ne prend pas plaisir à la souffrance des vivants. Tout ce qu’il a créé est vie et salut. ” Répondez : “ A présent nous semblons persécutés et vaincus, mais au jour de Dieu, les sorts sont inversés : nous les justes, qui étions persécutés sur la terre, nous serons glorieux devant ceux qui nous ont tourmentés et méprisés. ”

Mais ajoutez à cela : “ Venez à nous ! Venez à la vie et à la paix. Notre Seigneur ne veut pas votre perte, mais votre salut. Il a donné son Fils bien-aimé afin que vous soyez tous sauvés. ”

638.15 Réjouissez-vous donc de participer à mes souffrances pour pouvoir être ensuite avec moi dans la gloire. “ Je serai [...] ta très grande récompense ”, a promis le Seigneur à Abraham, et en lui à tous ses fidèles serviteurs. Vous savez comment conquérir le Royaume des Cieux : par la force, et en passant par de nombreuses tribulations. Mais celui qui persévère, comme moi j’ai persévéré, sera là où je suis.

**Je vous ai dit quels sont le chemin et la porte qui conduisent au Royaume des Cieux. Je suis le premier à avoir emprunté ce chemin et je suis retourné au Père par cette porte. S’il y avait une autre voie, je vous l’aurais indiquée, car j’ai pitié de votre faiblesse d’hommes. Mais il n’y en a pas d’autre... En vous l’indiquant comme unique chemin et unique porte, je vous répète quel est le remède qui donne la force nécessaire pour y passer : c’est l’amour, toujours l’amour. Tout devient possible quand nous avons l’amour en nous. Et tout l’amour vous sera donné par l’Amour qui vous aime, si vous demandez en mon nom assez d’amour pour devenir des athlètes de sainteté.**

## **EMV 640 – La Pentecôte**

640.1 Aucune voix ne résonne dans la maison du Cénacle, aucun bruit ne s’entend. Il n’y a pas de disciples présents, du moins rien ne me permet de dire que des personnes sont rassemblées dans les autres pièces. Je relève seulement la présence et les voix des Douze et de Marie la très sainte, rassemblés dans la salle de la Cène.

La pièce semble plus grande, car le mobilier, disposé différemment, laisse libre tout le milieu de la pièce ainsi que deux des murs. Contre le troisième on a poussé la grande table de la Cène. Entre eux et les murs ainsi qu'aux deux côtés les plus étroits de la table, on a mis les lits-sièges qui ont servi à la Cène et le tabouret utilisé par Jésus pour le lavement des pieds. Pourtant ces lits ne sont pas placés perpendiculairement à la table comme pour la Cène, mais parallèlement, de façon que les apôtres puissent rester assis sans les occuper tous, en laissant pourtant un siège, le seul mis verticalement par rapport à la table, tout entier pour la Vierge bénie, au milieu de la table, à la place qu'occupait Jésus à la Cène.

Il n'y a pas de nappe ni de vaisselle sur la table, les crédences sont vides, les murs dépouillés de leurs ornements. Si le lampadaire brûle au centre, seule la flamme principale est allumée ; l'autre cercle de petites lampes qui sert de corolle à ce bizarre lampadaire est éteint.

Les fenêtres sont fermées et bloquées par une lourde barre de fer qui les traverse. Mais un rayon de soleil s'infiltré hardiment par un petit trou et descend comme une aiguille longue et fine jusqu'au pavé où il dessine une tache lumineuse.

640.2 La Vierge est assise seule sur son siège. A ses côtés, sur des lits, se trouvent Pierre et Jean, Pierre à droite, Jean à gauche. Matthias, le nouvel apôtre, est entre Jacques, fils d'Alphée, et Jude. Il y a un large et bas coffre de bois sombre devant la Vierge. Il est fermé.

Marie est vêtue de bleu foncé. Elle a sur ses cheveux son voile blanc et par-dessus un pan de son manteau. Les autres sont tous tête nue.

La Mère lit lentement à haute voix, mais à cause du peu de lumière qui arrive jusque là, je crois plutôt qu'elle répète de mémoire les paroles écrites sur le rouleau qu'elle tient déplié. Les autres la suivent en silence, en méditant. De temps à autre, ils répondent si le cas se présente.

Marie a le visage transfiguré par un sourire extatique. Qui sait ce qu'elle voit... Qu'est-ce qui peut être capable d'illuminer ses yeux comme deux claires étoiles, et de rougir ses joues d'ivoire comme si une flamme rose se réfléchissait sur elle ? Elle est vraiment la Rose mystique...

Les apôtres se penchent en avant, en se tenant un peu de biais pour voir son visage pendant qu'elle sourit si doucement et qu'elle lit. Sa voix semble être un cantique angélique. Pierre en est tellement ému que deux grosses larmes coulent de ses yeux et, par un sentier de rides gravées aux côtés de son nez, elles descendent se perdre dans le buisson de sa barbe grisonnante. Mais Jean reflète son sourire virginal et s'enflamme d'amour comme elle, pendant qu'il suit du regard ce que lit la Vierge sur le rouleau ; et quand il lui présente un nouveau rouleau, il la regarde et lui sourit.

La lecture est finie. La voix de Marie s'éteint, ainsi que le bruissement des parchemins déroulés et enroulés. Marie se recueille en une oraison secrète, en joignant les mains sur sa poitrine et en appuyant sa tête contre le coffre. Les apôtres l'imitent...

640.3 Un grondement très puissant et harmonieux, qui rappelle le vent et la harpe, le chant d'un homme et le son d'un orgue parfait, résonne à l'improviste dans le silence du matin. Il se rapproche, toujours plus harmonieux et plus puissant, et emplît la terre de ses vibrations, il les propage et les imprime à la maison, aux murs, au mobilier. La flamme du lampadaire, jusqu'alors immobile dans la paix de la pièce close, palpite comme si elle était la proie du vent, et les chaînettes de la lampe tintent en vibrant sous l'onde du son surnaturel qui les frappe.

Terrifiés, les apôtres lèvent la tête. Ce bruit intense et mélodieux, qui possède toutes les notes les plus belles que Dieu ait données au Ciel et à la terre, se fait de plus en plus proche. Certains se lèvent, prêts à s'enfuir, d'autres se pelotonnent sur le sol en se couvrant la tête de leurs mains et de leurs manteaux, ou se battent la coulpe pour demander pardon au Seigneur. D'autres encore se serrent contre Marie, trop apeurés pour conserver envers la Toute-Pure cette retenue qu'ils ont toujours gardée.

Seul Jean ne s'effraie pas, car il voit une paix lumineuse de joie s'accentuer sur le visage de Marie, qui lève la tête en souriant à une apparition connue d'elle seule. Elle glisse à genoux en ouvrant les bras, et les deux ailes bleues de son manteau ainsi ouvert s'étendent sur Pierre et Jean, qui l'ont imitée. Mais tout ce que j'ai gardé en détail pour le décrire s'est passé en moins d'une minute.

640.4 Et voilà la Lumière, le Feu, l'Esprit Saint qui, avec un dernier son envoûtant, entre dans la pièce close sous la forme d'un globe très brillant et ardent, sans remuer les portes ni les fenêtres. Il plane un instant à environ trois palmes au-dessus de la tête de Marie, maintenant découverte, car, à la vue du Feu Paraclet, la Vierge a levé les bras comme pour l'invoquer et a rejeté la tête en arrière en poussant un cri de joie, avec un sourire d'amour sans bornes. Et après cet instant où tout le Feu de l'Esprit Saint, tout l'Amour est rassemblé au-dessus de son Epouse, le Globe très saint se partage en treize flammes mélodieuses et étincelantes, d'une lumière qu'aucune comparaison terrestre ne saurait décrire et descend baiser le front de chaque apôtre.

Mais la flamme qui descend sur Marie est différente. Au lieu de venir lui baiser le front, elle forme un cercle qui entoure et ceint, comme un diadème, sa tête virginale, en couronnant comme Reine la Fille, la Mère, l'Epouse de Dieu, la Vierge incorruptible, la Toute-Belle, l'éternelle Aimée et l'éternelle Enfant que rien ne saurait avilir, celle que la douleur avait vieillie, mais qui est ressuscitée dans la joie de la Résurrection, partageant avec son Fils un accroissement de beauté et de fraîcheur de la chair, du regard, de la vitalité, comme par anticipation de la beauté de son corps glorieux monté au Ciel pour devenir la fleur du Paradis.

L'Esprit Saint fait briller ses flammes autour de la tête de l'Aimée. Quelles paroles peut-il lui dire ? Mystère ! Le visage béni de Marie est transfiguré par une joie surnaturelle, et s'illumine du sourire des Séraphins, pendant que des larmes bienheureuses sont autant de diamants qui descendent le long des joues de la Femme bénie, frappées comme elles le sont par la lumière du Saint-Esprit.

Le Feu reste ainsi quelque temps... Puis il se dissipe... En souvenir de sa descente, il plane un parfum qu'aucune fleur terrestre ne peut dégager... Le parfum du Paradis...

640.5 Les apôtres reviennent à eux...

Marie reste en extase. Elle croise seulement les bras sur sa poitrine, ferme les yeux, baisse la tête... Insensible à tout, elle poursuit son dialogue intime avec Dieu...

Personne n'ose la troubler.

Jean dit en la désignant :

« Elle est l'Autel. Et c'est sur sa gloire que s'est posée la Gloire du Seigneur...

– Oui. Ne troublons pas sa joie. Mais allons prêcher le Seigneur afin que soient connues ses œuvres et ses paroles parmi les peuples, propose Pierre avec une surnaturelle impulsivité.

– Allons ! Allons ! L'Esprit de Dieu brûle en moi, s'exclame Jacques, fils d'Alphée.

–Et il nous invite à agir. Tous. Allons évangéliser les gens. »

Ils sortent comme s'ils étaient poussés ou attirés par un vent ou par une force irrésistible.

640.6 Jésus dit :

« Ici prend fin l'Œuvre que mon amour pour vous a dictée, et que vous avez reçue grâce à l'amour qu'une créature a eu pour moi et pour vous.

Elle se termine en ce jour de la commémoration de sainte Zita de Lucques, cette humble domestique qui servit son Seigneur dans la charité, dans cette Eglise de Lucques où j'ai fait venir, de régions lointaines, mon petit Jean pour qu'il me serve dans la charité et avec le même amour que sainte Zita pour tous les malheureux.

Zita donnait son pain aux pauvres. en se souvenant que je suis en chacun d'eux et que bienheureux seront à mes côtés ceux qui auront donné du pain à manger et de l'eau à boire à ceux qui ont faim et soif.

Maria-Jean a donné mes paroles à ceux qui s'affaiblissent dans l'ignorance, la tiédeur ou le doute en matière de foi, en se rappelant les paroles de la Sagesse selon lesquelles ceux qui s'efforcent de faire connaître Dieu brilleront comme des étoiles dans l'éternité, et glorifieront leur amour en le faisant connaître et aimer de beaucoup.

Elle s'achève aussi en ce jour où l'Eglise élève sur les autels ce pur lys des champs qu'était Maria-Teresa Goretti, dont la tige fut brisée alors que la corolle était encore en bouton. Et brisée par qui, sinon par Satan, envieux de cette pureté qui resplendissait avec plus d'éclat que son ancien aspect angélique ? Elle fut brisée parce que consacrée à son divin Amant. Maria fut vierge et martyre de ce siècle d'infamies où l'on méprise même l'honneur de la Femme, en crachant la bave des reptiles pour nier le pouvoir de Dieu de fournir une demeure inviolée à son Verbe, qui s'est incarné par l'opération de l'Esprit Saint pour sauver ceux qui croient en lui.

Maria-Jean aussi est victime de la Haine qui refuse que l'on célèbre mes merveilles par l'Œuvre, cette arme puissante capable de lui arracher bien des proies. Mais Maria-Jean sait aussi, comme Maria-Teresa, que le martyre, quelque nom et quelque aspect qu'il ait, est une clé pour ouvrir sans retard le Royaume des Cieux à ceux qui le subissent pour continuer ma Passion.

640.7 L'Œuvre est terminée.

Et avec sa fin, avec la descente de l'Esprit Saint, se conclut le cycle messianique que ma Sagesse a éclairé depuis son aube — la conception immaculée de Marie — jusqu'à son couchant : la descente de l'Esprit Saint. Tout le cycle messianique est œuvre de l'Esprit d'amour pour qui sait bien voir. Il est donc juste de le commencer par le mystère de l'immaculée conception de l'Épouse de l'Amour et de le conclure par le sceau du Feu Paraclet sur l'Eglise du Christ.

Les œuvres manifestes de Dieu, de l'amour de Dieu, prennent fin avec la Pentecôte. Depuis lors continue l'intime et mystérieuse action de Dieu en ses fidèles, unis au nom de Jésus dans l'Eglise une, sainte, catholique, apostolique, romaine. Et l'Eglise, c'est-à-dire ce rassemblement des fidèles — pasteurs, brebis et agneaux —, peut avancer sans errer, grâce à l'action spirituelle continue de l'Amour, ce Théologien des théologiens, celui qui forme les vrais théologiens : ceux qui sont perdus en Dieu et ont Dieu en eux — la vie de Dieu en eux, grâce à la direction de l'Esprit de Dieu qui les conduit. Ceux-là sont vraiment " enfants de Dieu " selon la pensée de Paul.

640.8 Et au terme de l'Œuvre, il me faut ajouter encore une fois cette plainte que j'ai répétée à la fin de chaque année évangélique. C'est ainsi

que, dans ma douleur de voir mépriser mon don, je vous dis : “ Vous n’aurez pas autre chose puisque vous n’avez pas su accueillir ce que je vous ai donné. ” J’ajoute encore ce que je vous ai fait dire pour vous rappeler sur le droit chemin l’été dernier (le 21 mai 1946) : “ Vous ne me verrez pas jusqu’à ce que vienne le jour où vous direz : ‘ Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. ’ ” »

## **Dictée du 7 juin 1943 - Celui qui sait demeurer dans l’Esprit engendre les œuvres de l’esprit.**

Celui qui sait demeurer dans l’Esprit engendre les œuvres de l’esprit. Des créatures possédées par l’Esprit jaillissent charité, douceur pureté, savoir et toute bonne œuvre unie à une grande humilité. Des autres sortent, comme des vipères sifflantes, vices, fraudes, crimes et luxures, car leur cœur est un nid de serpents infernaux.

Mais où sont ceux et celles qui savent tendre à la vie de l’esprit et se rendre dignes d’accueillir en eux l’infusion vitale du Consolateur, lequel vient avec tous ses dons, mais souhaite pour trône un esprit qui le désire, prêt à le recevoir ? Non, le monde n’en veut pas de cet Esprit qui rend justes et bons. Le monde veut le pouvoir à n’importe quel prix, la richesse à n’importe quel prix, la satisfaction des sens à n’importe quel prix, toutes les joies terrestres à n’importe quel prix; il rejette l’Esprit Saint, blasphème contre lui et conteste sa vérité, se pare d’habits prophétiques en disant des paroles qui ne sortent pas du sein de la Très Sainte Trinité mais de l’antre de satan.

Et cela n’est pas et ne sera pas pardonné. Jamais. Et que ce ne soit pas pardonné vous pouvez le voir. Dieu se retire dans le haut des Cieux parce que les humains repoussent son amour et vivent pour et dans la chair. Voilà les causes de votre ruine et de notre silence. Les tentacules de Satan sortent des profondeurs; sur Terre, les humains se proclament dieux et blasphèment contre le vrai Dieu; là-haut, le Ciel se ferme. Et c’est encore dommage parce qu’en se refermant, il retient les foudres que vous méritez.

Une nouvelle Pentecôte trouverait les cœurs plus durs et plus souillés qu’une pierre embourbée dans un étang de boue. Restez donc dans la boue que vous avez voulue, en attendant qu’un commandement, contre

lequel il n'y a pas de révolte, vous en tire pour vous juger et séparer les enfants de l'esprit de ceux de la chair.

## **Dictée du 8 juin 1943 – Sans l'Esprit, le Christ ne serait pas venu**

Sans le Père, je n'aurais pas été. Mais sans l'Esprit, je ne serais pas venu. Parce que c'est l'Amour du Père qui m'a envoyé. Et nous sommes d'autant plus présents et plus actifs dans un cœur que l'amour en lui est plus vif. D'où la nécessité de posséder en vous l'Amour, c'est-à-dire l'Esprit Saint.

J'ai dit qu'il 'faut renaître dans l'Esprit pour pouvoir posséder la vie éternelle'. La naissance de la chair d'une autre chair ne vous différencie pas des brutes autrement qu'en ceci : vous serez jugés pour ne pas avoir voulu renaître dans l'Esprit, ce dont les brutes, elles, ne sont pas responsables. Vous, vous l'êtes. Alors pourquoi ne renaissiez-vous pas dans l'Esprit ? Pourquoi tuez-vous l'Amour en vous ?

Comment ma doctrine peut-elle être comprise si l'Amour n'est pas en vous ? J'ai dit que 'vous auriez compris quand j'aurais envoyé le Consolateur, l'Esprit de vérité'. Et voilà que je vous l'ai envoyé.

Je suis monté sur la croix volontiers pour vous racheter et pour préparer la voie au Paraclet. Je suis monté au Ciel volontiers, laissant ma Mère, la seule en qui l'Esprit demeure comme au sein du Père, tant elle était pleine de grâce. Même qu'en elle était la 'Grâce' elle-même. Je suis monté au Ciel, laissant les hommes que j'avais tant aimés au point de mourir sur la croix pour eux, afin de pouvoir vous envoyer Celui à la lumière duquel tout devient clair. Je continue de vous l'envoyer, d'alimenter cette lumière avec moi-même, car je suis dans le Père et dans l'Esprit, et ils sont en moi.

Et vous m'avez, moi avec mon Corps, avec mon Sang, avec mon Essence, dans l'Eucharistie. Votre Dieu et votre Frère. Mais vous vivez avec la chair. Vous m'avez, moi, Lumière du monde, et de nouveau, et même toujours davantage, vous préférez les ténèbres à la lumière. Vous êtes comme de pauvres fous. Lorsque je vivais parmi vous, on vous aurait appelés 'obsédés', possédés par un esprit impur qui vous plie à d'étranges perversions, ce qui vous fait aimer les ténèbres, les laideurs, les compagnies immondes, alors que vous pourriez vivre dans la Lumière et

dans la Vérité. Vous avez l'ouïe et vous n'entendez pas, vous avez la vue et vous ne voyez pas; vous possédez la parole, mais vous l'utilisez pour blasphémer ou pour mentir; vous avez un cœur et vous ne l'élevez pas au Ciel, mais le vendez pour de basses amours et de vils intérêts.

Pourquoi vivez-vous en profanant et en vous profanant ? Que sont donc pour vous les paroles de vérité et de vie que je vous ai laissées et que le Paraclet vous a expliquées à la lumière de la charité ?

De temps en temps, je tente un autre miracle d'amour et je vous appelle, vous parlant de mille manières. Vous venez, vous enquêtez, vous vous secouez. Mais de quelle façon ? Avec une curiosité scientifique. Votre esprit ne se réveille pas au toucher du mystère qui se dévoile une fois de plus et vous montre Dieu et son amour. Pauvres créatures aveuglées par votre science humaine !

Une seule science est nécessaire : la mienne. Et elle vous est communiquée par l'Esprit de vérité. À sa lumière, tout ce qui existe se sanctifie, se purifie, devient bon. Si votre savoir humain tire ses origines de ce savoir parfait, il donne des œuvres de véritable utilité. Autrement, non. Si la science que vous possédez est seulement humaine, ce n'est pas la vraie science. C'est une profanation. Elle arrache les voiles du mystère dont moi, qui sais doser le bien et le mal, j'ai enveloppé les forces cosmiques.

Le dragon siffle : "Mordez, humains, mordez dans le fruit qui vous fera des dieux". Et vous mordez. Vous ne savez pas que vous mangez votre propre condamnation. Vous devenez, il est vrai, d'une génialité semi-divine; vous avez arraché à l'univers beaucoup de ses secrets et vous avez maîtrisé les forces de la nature. Mais sans le contrepoids de l'amour, votre savoir est uniquement puissance destructrice. Et Satan siffle sa joie parce que, dans vos découvertes, il voit son signe qui nie Dieu. Seulement son signe.

Si, pour faire le bien, vous mettiez le centième de ce que vous mettez dans le mal, vous seriez déjà sauvés. Mais suivre le bien veut dire être purs, chastes, miséricordieux, honnêtes, justes et humbles. Tandis que vous préférez être agents d'iniquité."

## Dictée du 1<sup>er</sup> juillet 1943 – Dictée sur la Trinité.

(...) *Dieu est lumière*. Le Père donne une lumière immense, majestueuse et paisible. *Un cercle infini qui embrasse toute la création*, de l'instant où il fut dit : 'Que la lumière soit', jusqu'aux siècles des siècles, puisque Dieu, *qui existait de toute éternité*, embrasse la création, *depuis qu'elle est, et il continuera à embrasser ce qui*, dans sa forme ultime, l'éternelle, après le jugement, *restera de la création*. Il embrassera ceux qui sont éternels avec lui dans le Ciel.

À l'intérieur du cercle éternel du Père, il y a un deuxième cercle, engendré par le Père, *qui opère différemment, mais non de façon contraire, car l'Essence est une*. C'est le Fils. Sa lumière, plus vibrante, ne donne pas seulement la vie aux corps, *mais donne la vie aux âmes*, vie qu'elles avaient perdue, *à travers son Sacrifice*. C'est une inondation de rayons puissants et suaves qui *nourrissent votre humanité et instruisent votre esprit*.

À l'intérieur du deuxième cercle, produit par les deux *opérations* des premiers cercles, il y a un troisième cercle à la lumière encore plus vive et plus vibrante. C'est l'Esprit Saint. *C'est l'Amour que Produisent les rapports du Père avec le Fils, intermédiaire entre les Deux et conséquence des Deux*, merveille des merveilles.

La Pensée créa la Parole, et la Pensée et la Parole s'aiment. L'Amour est le Paraclet. *Il opère sur votre esprit, sur votre âme, sur votre chair, puisqu'il consacre tout le temple, créé par le Père et racheté par le Fils, de votre personne, créée à l'image et à la ressemblance du Dieu Unique en Trois Personnes*. L'Esprit Saint est le chrême sur la création, par le Père, de votre personne; il est la grâce pour bénéficier du sacrifice du Fils, savoir et lumière pour comprendre la parole de Dieu. Une lumière plus restreinte, non pas parce qu'elle est limitée par rapport aux autres, *mais parce qu'elle est l'esprit de l'esprit de Dieu*, et par conséquent, dans sa condensation, elle est très puissante comme elle est très puissante dans ses effets.

C'est pourquoi je dis : 'Quand viendra le Paraclet, il vous instruira'. Même moi, qui suis la pensée du Père devenue parole, je ne peux vous faire comprendre autant que peut le faire l'Esprit Saint en un seul éclair.

Si chaque genou doit se plier devant le Fils, *chaque esprit doit s'incliner devant le Paraclet, car l'Esprit donne vie à l'esprit*. C'est l'Amour qui a créé l'Univers, qui a instruit les premiers serviteurs de Dieu, qui a poussé le Père à donner les commandements, qui a illuminé les prophètes, qui, avec Marie, a conçu le Rédempteur, qui m'a mis sur la croix, qui a soutenu les martyrs, qui a dirigé l'Église, qui opère les prodiges de la grâce.

Feu blanc, insoutenable à la vue et à la nature humaine, il concentre en lui-même le Père et le Fils et il est le joyau incompréhensible, qu'on ne peut regarder, de notre éternelle beauté. Immobile dans l'abîme du Ciel, il attire à lui tous les esprits de mon Église triomphante et aspire à lui ceux qui savent vivre de l'esprit dans l'Église militante.

Notre Trinité, notre triple et unique nature se fixe dans une unique splendeur en ce point d'où est engendré tout ce qui est, dans un être éternel.

Dis : 'Gloire au Père, au Fils, à l'Esprit Saint'."

**Dictée du 4 janvier 1944 – Pour l'Esprit, il n'est ni limitations ni obstacles, ni frontières, ni insuffisances, ni besoins**

Dans le livre de Daniel, il est écrit : "Le mystère dont le roi s'enquiert, ni sages, ni exorcistes, ni magiciens, ni devins ne peuvent l'exposer au roi. Mais il y a un Dieu dans le ciel qui révèle les mystères"

Jésus dit :

"Daniel, inspiré par Dieu, énonce une vérité désormais trop oubliée.

Le mystère du futur et cet autre mystère, plus grand, qu'est l'au-delà ne peuvent être connus sous la forme et avec l'étendue voulues par Dieu, excepté par ceux à qui Dieu veut les faire connaître. Directement, sans intermédiaire, sans support, sans appareil, sans personne pour aider.

Pour l'Esprit, il n'est ni limitations ni obstacles, ni frontières, ni insuffisances, ni besoins. Il est puissant, libre, instantané. Il apporte la lumière et l'intelligence. Même quelqu'un d'inculte ou un handicapé mental, s'il est envahi par l'Esprit Saint, devient savant, non pas de votre pauvre science humaine mais de la sublime science de Dieu.

J'ai dit : "Je te loue, Père, (...) d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits". En disant "Père" je disais aussi "Esprit", parce que le Père ne fait qu'un avec l'Esprit et que je suis avec eux; par conséquent, qui bénit l'un bénit les trois et qui est aimé de l'un est dans les bras des trois, puisqu'il n'y a pas trois Dieux mais un seul Dieu à la nature triforme et à l'unité unique.

Le Père est grand, le Fils est grand, l'Esprit est grand. Le Père est saint, le Fils est saint, l'Esprit est saint. Le Père est puissant, le Fils est puissant, l'Esprit est puissant. En égale mesure.

Le Père vient dans son unité qui nous engendre. Le Fils vient avec son origine qui sauve. L'Esprit vient avec la flamme septiforme qui sanctifie. Ils viennent en s'aimant et en aimant, et, d'un humble, d'un petit, ils font un œil qui pénètre le mystère de Dieu, une bouche qui prononce les paroles de Dieu.

Ceux que Dieu embrasse ne sont pas ces hommes envahis par l'erreur qui ont la réputation d'être des mages et des devins. Ce ne sont pas non plus ceux qui tentent, par des manifestations d'histrions, de simuler la présence de Dieu en eux pour fasciner les naïfs sans foi véritable. Ce ne sont pas ceux qui tirent profit de leur satanisme. Ceux-là sont maudits, et puissent-ils l'être toujours plus !

Ceux que Dieu embrasse sont ceux qui mènent la vie chaste, humble et aimante d'un serviteur de Dieu. Ceux qui ont fui les applaudissements et ont horreur d'être connus. Ceux qui, perdus dans ce gouffre de lumière qu'est Dieu, le cœur nourri de foi et l'esprit de charité, se tiennent comme des bouches mystiques devant mon Moi, et absorbent de moi la vérité et la connaissance. Sans forcer le mystère, sans en faire commerce, sans se montrer autoritaires, ils accueillent ce que je leur donne avec simplicité, amour et honnêteté.

Ce ne sont pas des profanateurs, ils ne se permettraient jamais de susciter en aucune manière l'atmosphère favorable à créer le climat que, (au contraire de moi qui n'ai besoin ni de climat ni d'atmosphère), le satanisme de ces derniers réclame pour recevoir l'émanation du Malin.

Ceux-ci sont en effet des simulateurs de Dieu et de ses saints, pires que des simulateurs, des caricaturistes de Dieu et de ses saints - dont ils donnent une représentation sacrilège. Ce sont les fils, les sujets, les ministres de Satan, ses attrape-nigaud. Il n'y a pas une seule parole de vérité dans leur bouche, pas la moindre lumière dans leur cœur. *Le Mensonge les entraîne, eux et ceux qui croient en eux, au plus profond de l'abîme qu'ils recherchent. Il ne peut en être autrement, car le Malin lui-même ne peut connaître parfaitement la pensée de Dieu; et même ce qu'il en connaît, il ne le dit pas, puisqu'il est toujours le Serpent qui chante des chansons mensongères pour apporter la ruine là où sa jalousie voit qu'il peut y avoir encore une demeure pour le Seigneur.*

Comment pouvez-vous croire à ces fantômes, fumée de la bouche de Satan, qui se montrent à vous pour simuler ce que *Dieu seul peut vous envoyer pour vous guider spirituellement* ? Et ne pensez-vous pas que, s'il est vrai que Dieu peut accueillir votre désir de le sentir être un Père aimant — plus que la majorité des hommes ne le désire —, il est également vrai que *personne, je dis bien personne, pas même un saint,*

*peut s'imposer à Dieu et lui dire: " Viens. Je te l'ordonne. " ?*

Je viens quand, où et comme je veux, à l'heure et dans les circonstances que je veux. Je vous parle comme je le veux. Entre, d'une part, la simplicité véritable qui est mon signe et l'humilité simple qui est le signe de mes serviteurs, et d'autre part la chorégraphie mensongère et l'orgueil avide des autres faux possesseurs de la vérité, il y a une encore plus grande différence qu'entre le soleil et une nuit sans étoiles, un plus vaste abîme que celui qui existe entre les rivages des océans dont vous ne pouvez mesurer la profondeur à certains endroits. De ce côté-ci se trouve Dieu et sa vérité. De l'autre, Satan et son erreur. De ce côté, ma main s'étend pour bénir les humbles fleurs qui accueillent ma lumière en me bénissant et en s'en jugeant indignes. De l'autre, ma main s'étend pour maudire, car ce sont les fleurs venimeuses d'étangs putrides entourées de serpents au venin éternellement mortel.

Pour ton compte, je dis: "Voilà ma parole. Accueille-la pour ta paix."

## **Dictée du 10 janvier 1944 – Dictée de l'Esprit Saint**

L'Esprit de Dieu dit :

"N'ometts pas de te rappeler la parole de celui qui est Sagesse et Amour de Dieu, celui qui, d'éternité en éternité, se répand sur tout ce qui existe pour le sanctifier pour Dieu, celui qui a présidé avec puissance à toutes les œuvres de notre Trinité et n'est étranger à rien de ce qui est saint dans le temps et dans l'éternité; je suis en effet le Sanctificateur, celui qui vous sanctifie par son don septiforme, vous conduit à Dieu et vous le fait connaître en vous révélant ses volontés sur la terre et sa gloire dans le ciel.

Je suis la Sagesse de Dieu. Je suis celui que la seconde Personne de notre très sainte Trinité appelle "le Maître de toute vérité, celui qui ne vous parlera pas de son propre chef mais qui vous dira tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera l'avenir".

Vous qui cherchez à connaître même plus que le nécessaire, voici celui qui peut vous procurer cette connaissance que vous recherchez. Je suis. Moi, la Lumière de la Lumière, l'Esprit de l'Esprit, l'Intelligence de

l'Intelligence, je suis le gardien, le dépositaire de toutes les vérités passées, présentes et à venir, celui qui connaît tous les décrets de Dieu, l'administrateur de ses lumières. De même que, par mon conseil, je ne suis pas absent des œuvres du Créateur, de même que je ne suis pas absent du décret de la rédemption, je ne suis pas non plus absent de vous pour vous conseiller et vous guider avec la douceur de l'amour pour transformer les volontés que le Père vous propose en fait accompli. Et je suis encore davantage. Je suis l'Amour qui vous inspire ce qui est capable de vous donner le baiser de Dieu et vous porter sur son sein par le chemin de la sainteté.

Comme une nourrice compatissante, je saisis votre incapacité de nouveau-nés à la Vie, je vous éduque et je vous élève. Je vous tiens dans mes bras pour vous réchauffer et vous faire assimiler le doux lait de la Parole de Dieu afin qu'il devienne vie en vous. Je me fais bouclier contre tous les périls du monde et de Satan, car l'amour est une force qui sauve. Je vous guide, je vous soutiens et, tel un maître à la patience amoureuse, je vous instruis. De vous, qui êtes lourds et lents, pusillanimes et faibles, je fais des héros et des athlètes de Dieu. De vous, qui êtes pauvres spirituellement, je fais des rois de l'esprit, car je recouvre votre esprit de mes splendeurs divines, je le place sur le plus grand trône qui soit, puisqu'il s'agit de mon trône de sainteté éternelle.

Mais encore faut-il, pour me connaître, ne pas avoir d'idolâtrie au fond du cœur. Il faut croire à ce que j'ai sanctifié, croire à la vérité que j'ai illuminée. Il est indispensable d'abandonner l'erreur et de rechercher Dieu là où il est, et non pas là où se trouve l'Ennemi de Dieu et de l'homme.

Voulez-vous connaître la Vérité ? Oh ! Venez à moi ! Moi seul peux vous la révéler. Et je vous la révèle de la façon dont ma bonté sait que c'est celle qui vous convient, pour ne pas troubler votre faiblesse d'hommes et votre relativité.

Pourquoi donc aimez-vous ce qui est tordu, compliqué, ténébreux ? Aimez-moi, qui suis simple, clair, lumineux, moi qui suis joie de Dieu et de l'esprit.

Voulez-vous connaître l'avenir de l'âme ? Je vous l'enseigne en vous parlant d'une éternité qui vous attend, dans un bonheur que vous ne pouvez concevoir. C'est dans un tel bonheur que, après ce séjour sur

terre, cet unique séjour, vous vous reposerez en Dieu de toutes vos fatigues, de toutes vos peines; vous oublierez la souffrance car vous posséderez déjà la joie. Et même si l'amour, qui n'est jamais aussi vif qu'au ciel, vous fait frémir pour les souffrances des vivants, ce ne sera plus la pitié qui vous fera ainsi souffrir, mais seulement un amour actif qui sera lui aussi de la joie.

Désirez-vous connaître les perfections du Créateur en toutes choses, les mystères de la création ? Je peux vous en parler, moi, la Sagesse, qui "suis issue de la bouche du Très haut, première-née de toutes les créatures", moi qui suis en tout ce qui est, puisque tout porte le sceau de l'amour et que je suis l'Amour. Mon Être s'étend sur tout l'univers; ma Lumière baigne les astres, les planètes, les mers, les vallées, les plantes, les animaux; mon Intelligence court sur toute la terre, instruit les plus lointains, donne à tous un reflet du Très haut, enseigne comment rechercher Dieu; ma Charité pénètre comme le souffle et conquiert les cœurs.

J'attire à moi les justes de la terre et, même aux hommes droits qui ne connaissent pas le vrai Dieu, je donne des reflets de votre Dieu saint; c'est ainsi qu'il y a un filet de vérité dans toutes les religions révélées, déposé par moi, qui suis celui qui irrigue et féconde.

En outre, comme le jaillissement puissant d'une source éternelle, je déborde de tous côtés de l'Église catholique du Christ et, par le moyen de la grâce, des sept dons et des sept sacrements, je transforme les catholiques fidèles en serviteurs du Seigneur, en élus pour le Royaume, en fils de Dieu, en frères du Christ, en dieux dont le destin est si infiniment sublime qu'il mérite qu'on se sacrifie pour le posséder.

Tournez-vous vers moi. Vous saurez, vous connaîtrez et vous serez sauvés parce que vous connaîtrez la Vérité. Séparez-vous de l'erreur, abandonnez-la, car elle ne vous procure ni joie ni paix. Pliez le genou devant le vrai Dieu, devant le Dieu qui a parlé au Sinaï et annoncé l'Évangile en Palestine, devant le Dieu qui vous parle par l'Église, que moi, l'Esprit de Dieu, j'ai rendue Maîtresse.

Il n'y a pas d'autre Dieu que nous : un et trine. Il n'y a pas d'autre religion que la nôtre, vieille de plusieurs siècles. Il n'y a pas d'autre avenir, sur la terre et au-delà, que ce qu'en disent les Livres sacrés. Tout le reste est

mensonge destiné à être couvert de honte par celui qui est Justice et Vérité.

Demandez-nous la lumière — à nous qui sommes la Puissance, la Parole et la Sagesse — afin que vous ne marchiez plus sur de tortueux sentiers de mort, mais pour que vous puissiez vous aussi, qui errez, prendre la voie par laquelle ceux qui ont eu une foi humble, sage et sainte trouvèrent le salut parce que cela avait plu à Dieu, qui en fit ses saints."

## **Le Livre d'Azarias – L'homme qui aime devient semblable à l'Amour. L'épiphanie de l'Esprit Saint**

"Gloire au divin Paraclet ! Gloire ! Alléluia ! Célébrons ensemble ses louanges en cette fête de son épiphanie d'amour. Et considérons sa préparation, sa forme, ses effets.

Généralement, les limites humaines font que l'on ne considère qu'une seule épiphanie : celle du Christ. Il est véritablement clair que l'homme ne sait pas voir, réfléchir ni comprendre. Si l'homme savait aimer, il verrait, il réfléchirait, il comprendrait. La proportion de la vue, de la compréhension et de la réflexion est fonction du degré d'amour atteint par l'âme.

L'homme devient capable de voir, de réfléchir et de comprendre dans la même mesure qu'il se donne et s'abandonne à l'amour pour en être enveloppé, brûlé, détruit pour être reconstruit sous une nouvelle forme, enflammé pour enflammer et ainsi faire honneur et sanctifier en portant parmi les hommes l'ardeur de l'immense fournaise où la créature se transforme en séraphin afin qu'elle entre véritablement en Dieu, dans l'ardent tabernacle qu'est Dieu - celui dont tout procède, l'infatigable qui accomplit tout, le parfait, l'accompli, le saint, la puissance, la sagesse, la lumière, la pensée, la parole, l'amour, la vie, la grâce, celui qui confirme la grâce -. Car alors l'homme possède la sagesse. L'amour est sagesse. La sagesse est source de vertu. L'amour, c'est-à-dire la sagesse, n'est jamais séparé de la sainteté. Au contraire, il incite toujours à la perfection, car il pousse l'homme à réaliser des œuvres fécondes. Les œuvres fécondes et constructives sont toujours des œuvres d'amour. Comme les marches d'un escalier d'or, de telles œuvres l'élèvent toujours davantage vers le ciel. Comme des plumes qui se fortifient par le vol - et toute œuvre d'amour est un vol vers le ciel -, ces œuvres se font toujours plus vastes, plus

saintes, plus joyeuses de cette joie dont Dieu lui-même jouit par ses œuvres.

L'homme qui est pénétré d'amour s'approprie, pour ainsi dire, les sentiments de l'Amour, et, avec l'Amour un et trine, il se recrée lui-même, rachète les autres en plus de lui-même, se réjouit de créer et de racheter. Bien qu'il soit actif au-delà de toute mesure par sa double activité de charité : adoration de Dieu et amour du prochain, il acquiert, par sa douce extase continuelle et toujours en éveil, les lumières sapientielles de Dieu dans lequel il est plongé, une majesté profonde, équilibrée, paisible, solennelle, qui est l'éclat de l'union surhumaine avec le divin.

En un mot : l'homme amoureux, vivant par son esprit au sein de la très sainte Trinité, prend les habitudes et les sentiments du lieu où elle réside, donc l'amour actif, contemplatif, joyeux, la lumière et la science, les facultés de voir, de réfléchir et de comprendre.

Maintenant, par ce que je te dis, par la lumière que je t'apporte, par l'ardeur que je te communique, je veux qu'avec moi tu fixes ton regard sur les connaissances supérieures, celles que communément l'homme ne contemple pas ; tu verras ainsi qui est Dieu, le multiforme et l'égal, celui qui se complète lui-même sans se dépasser pour faire prévaloir l'une de ses parties sur les autres ; en effet, l'esprit qui pousse à vouloir prédominer est égoïste, et Dieu ne connaît pas d'égoïsme. En Dieu se trouvent l'obéissance dans le Fils, la fidélité dans l'Esprit pour resplendir auprès de la puissance du Père, mais jamais le moindre esprit d'abus de l'Un en vue de dévaloriser les actions des Deux autres.

Voir Dieu signifie : en remarquer les actions, même celles que les esprits lourds ne discernent pas. Et voir signifie constater qu'aux épiphanies (= manifestations) du Christ, que le Seigneur Jésus t'a déjà expliquées, correspondent les précédentes épiphanies du Père et celles, même plus tardives, de l'Esprit.

Le Père se manifeste pour la première fois dans la création. Immense épiphanie de la Puissance qui a tout créé à partir de rien, car le Tout peut faire les choses à partir du néant, tandis que le néant, le non-être, ne peut se former par lui-même ni former quoi que ce soit.

La réponse aux orgueilleux négateurs de Dieu est cela même que leurs yeux voient indéniablement, tout comme leur impuissance, - que leur orgueil ne peut que constater -, à créer à partir de rien ne serait-ce qu'un seul brin d'herbe. Ce n'est pas créer que de fabriquer des instruments, des médicaments, de nouveaux alliages de métaux, ou des croisements de plantes ou d'animaux. Cela revient seulement à travailler sur des matières déjà existantes. Créer, c'est, à partir de rien, obtenir ce tout qui vous entoure, ce firmament avec ses planètes, ces mers avec leurs eaux, cette terre avec les plantes et les animaux qui l'habitent, ces hommes obtenus à partir de ce qui d'abord était poussière et que Dieu transforma pour en faire l'homme ; en outre, cet homme créé n'est pas seulement vivifié par une vie limitée, mais aussi par une vie éternelle par son esprit, il n'est pas seulement doté d'instinct mais aussi d'intelligence. C'est cela, créer. Et le Créateur s'est manifesté par sa création, qui est la première épiphanie de Dieu posée comme un soleil resplendissant au commencement des temps pour ne plus être voilé, jamais plus.

Quel est l'organisme qui, une fois formé, dure pour l'éternité ? Quelle est la chose qui ne connaît pas ni dispersion, ni obscurcissement, ni désagrégation, ni oubli, ni mort ? Il viendra un moment où les astres, et même le grand soleil, ne seront plus. Les continents ne sont déjà plus ce qu'ils étaient quand Dieu créa la Terre. Les dynasties périclissent. Les noms des grands hommes qui ont vécu sont bien souvent ignorés aujourd'hui parce que les siècles les ont recouverts de la poussière oublieuse du temps. Mais l'épiphanie du Créateur et Père est, et sera. Car avec les ressuscités du dernier jour, il restera de cette parfaite épiphanie la partie la plus parfaite : les vivants, les hommes, eux qui sont éternels.

Tu en restes étourdie, mon âme ? Il ne te semble pas juste d'appeler parfaits les damnés ? Ils seront la perfection du mal et ils témoigneront là-bas, dans le royaume du Rebelle qui ne veut pas plier son esprit à l'adoration du Parfait, qui veut être dieu à la place de Dieu, et pouvoir ce que peut celui qu'il veut traiter comme son égal : ce qu'il peut comme Créateur, ce qu'il peut comme Juge ; faire à partir de rien des êtres non seulement vivants mais aussi éternels, non seulement animaux mais aussi dotés d'esprit, et les juger sur tout leur être, donnant à tout ce qui fut rebelle ce qu'il a mérité, les maintenant vivants dans les siècles des siècles tandis que tout ce

qui a été créé connaîtra la mort, et les isoler dans le règne qu'eux-mêmes auront librement élu pour leur règne.

Comme tu vois, la première épiphanie (= manifestation) du Créateur et Père restera, même au-delà du temps, dans les deux Royaumes qui ne connaîtront pas de fin, le paradis et l'enfer, pour rappeler sans cesse à chacun selon sa condition, que Dieu est, et qu'il s'est manifesté comme tel depuis le premier jour créé. C'est là un heureux et lumineux souvenir pour les habitants des cieux, mais le souvenir d'une punition pour ceux de l'enfer, en tout cas un ineffaçable souvenir pour les deux, même après que tout sera effacé, mis à part les deux Royaumes.

À cette manifestation créatrice font suite les autres manifestations de la première Personne : aux patriarches, des premiers jours jusqu'à la manifestation du Sinäï, seconde en puissance la troisième fut complète en ce sens qu'y étaient présentes les trois Personnes, au Jourdain ; et l'autre encore, pour secouer les Gentils et les Juifs, les premiers étant meilleurs que les seconds, afin qu'ils aient l'esprit préparé à la foi en celui dont la passion était désormais éminente, et puissent ainsi bénéficier de ses mérites.

Puis viennent, unies aux épiphanies du Père, celles de l'Amour (= L'Esprit-Saint), de l'Amour toujours présent dans toutes les actions du Père, qui s'est manifesté avec lui et par le "fiat" depuis la première épiphanie de la première Personne car, comme le dit l'introït : «L'Esprit du Seigneur emplit le monde entier », mais particulièrement en se manifestant par les enseignements de sagesse et les œuvres rédemptrices.

Oh ! sublimes manifestations de l'Amour dans la demeure virginale de Marie ! L'Amour qui se manifeste avec tout son amour, en se déversant sur l'Amoureuse pour engendrer le Sauveur ! « Parce qu'il tient unies toutes choses, l'Esprit perce le secret de chaque parole et sait ce qu'il vous dit », professe l'introït. En remplissant le cœur de la Vierge, l'Esprit savait ce qu'il faisait : il permettait à la Vierge de concevoir l'Homme par lequel devaient s'accomplir les promesses afin que l'homme redevienne ami et fils de Dieu, grâce à des œuvres d'amour successives.

Regarde ! Médite ! Celui qui avait présidé à toutes les actions du Créateur, et donc aussi à la pensée de créer l'Immaculée, la future Mère du

Rédempteur, le voici qui descend à présent pour l'épouser, et il la trouve plus belle que le paradis lui-même parce que belle de justice par sa propre volonté, en plus de l'être par la volonté du Seigneur du paradis !

Y a-t-il une épiphanie de l'Amour divin plus douce que celle-ci ? Par cette douce épiphanie voici que se forme, dans le sein de la Vierge, la chair du Verbe et le premier battement du cœur du Christ, ce cœur qui depuis son premier battement n'a pas connu un seul mouvement qui ne soit obéissance et amour, et qui se propose à vous comme modèle pour parvenir à la gloire du ciel.

Mais à cette épiphanie du mois de mars en Galilée, à l'autre survenue sur les rives du Jourdain, vient s'unir l'épiphanie lumineuse de la Pentecôte, véritable couronne dont le Christ avait fait la promesse à ses apôtres pour les consoler au soir de Pâques et au matin de l'Ascension. La voici qui s'accomplit, précédée par une préparation d'obéissance et de prière pour transformer les pauvres apôtres en grands apôtres "et pour les baptiser par le Feu", comme Jésus le leur avait prédit afin qu'ils soient purifiés de leurs pesanteurs et, une fois devenus davantage esprits que chairs, qu'ils sachent se plonger dans le Feu et le répandre de toute part pour en incendier le monde. L'Esprit savait bien ce qu'il faisait à ce moment précis : il opérait la transformation des cœurs. De cœurs d'hommes, il faisait des "voix" de Dieu.

Voilà. L'Esprit accomplit ces opérations. Il prend le rien qui sait aimer, qui est obéissant, fidèle, qui parle à Dieu dans une prière confiante, et il l'envahit de lui-même, le transforme et en fait l'instrument de Dieu.

"Tu fais une création nouvelle", est-il dit. Oui. Il opère la recréation de l'homme en instrument, afin qu'ensuite la bonne volonté de l'instrument, unie à l'Amour, crée le saint.

Observe : la première Personne apparut et ordonna : "Que la lumière soit !" La troisième Personne dit : "Que l'amour soit !" La première ordonna : "Que l'homme soit !" et la troisième : "Que le saint soit !" La première cria à Lucifer : "Soit maudit !" La troisième met la haine en fuite par les foudres de l'amour.

Le Seigneur surgit, disperse ses ennemis et ceux de ses fils, et ceux qui haïssent l'amour fuient de devant sa face et des alentours de ses fils.

Je t'ai déjà dit que Marie était belle et aimée, parce que belle de justice par sa propre volonté en plus de l'être par la volonté de Dieu, ce qui lui valut les noces divines. Et je t'ai également dit que les apôtres méritèrent le chrême de la Pentecôte par leur obéissance et leur prière qui les ont préparés à l'événement.

Pour mériter l'Amour, toute âme doit le désirer par sa propre volonté, et se garder digne de lui par une obéissance et une prière infatigables. Sans cela, la descente de l'Esprit Saint sur elle serait vaine car, une fois descendu, il ne pourrait y faire sa demeure. L'Esprit Saint remonterait alors promptement au ciel, laissant aridité, gel, ténèbres et silence là où il aurait pu y avoir fécondité, chaleur, lumière et enseignements divins.

(...)

Reprenons notre réflexion sur cette manifestation de l'Esprit Paraclet.

Je t'ai dit au début que nous allions considérer la Pentecôte sous les aspects de sa préparation, de sa forme et de ses effets. La préparation peut être divisée en trois temps. Les temps reculés, les temps proches et les temps immédiats.

La lointaine préparation de la Pentecôte est celle qui était dans la pensée de Dieu depuis qu'il a décrété la venue du Verbe sur terre pour racheter et pour apporter la religion sainte et parfaite qui tire son nom du Christ. C'est une très lointaine préparation, mais toujours présente et toujours plus vive à mesure que les temps avançaient vers la limite du temps du châtement, donc aussi vers le seuil du temps du pardon. L'amour se trouvant dans toutes les actions de Dieu, ce n'est pas une erreur de dire que cette préparation remonte au commencement des temps.

La proche préparation est celle du temps qui va de l'Annonciation à l'immolation.

L'immédiate est celle qui va de la Résurrection à la Pentecôte. C'est pour cela, petit Jean, que notre Seigneur Jésus t'a immédiatement transportée dans ce temps de la Pentecôte, à peine le jour de Pâques terminé. Il te traite comme l'un de ses disciples bien-aimés, mon âme. Une fois ressuscité d'entre les morts, il leur donna encore un enseignement, et

cela, pour ainsi dire, dans une ségrégation d'amour : lui et eux, eux et le Seigneur, sans plus de prédications aux foules ni de miracles retentissants, afin d'éviter la distraction des foules environnantes lors de son ultime enseignement. Il les conduisit ainsi jusqu'au moment de son ascension, les laissant avec l'ordre de rester recueillis en oraison et sous la direction de la très sainte Vierge Marie, dans l'attente du Paraclet [25].

Il agit de même envers toi. Ainsi, il te met dans l'ambiance de la Pentecôte dès que cesse le dernier son des cloches de Pâques. Ce n'est pas que cinquante jours soient de trop pour se préparer à recevoir l'Esprit, le Feu qui ne consume que ce qui est inutile, mais, pour l'accueillir comme celui qui sanctifie et qui agit, il faut un esprit préparé comme un cénacle, silencieux, isolé, parfumé d'obéissance et d'oraison.

**Alors la Pentecôte ouvre ses sept fleuves et donne lumière et virilité spirituelle, nourrit l'âme de ses dons et la rend apte à accueillir les fruits septiformes dont l'Esprit dépose la semence que la bonne volonté de l'âme porte à maturité. C'est certain, l'Esprit Saint ne peut être accueilli là où il n'y a pas de place pour son abondance ni de dignité pour sa nature, là où ses en-seignements demeureraient vains parce que la rumeur du monde trouble et oppresse, où l'obéissance fait défaut, où l'oraison est ostentatoire, là enfin où résistent d'autres saveurs qui ne sont pas la fleur de la farine ni le miel de la roche - comme le dit la messe de demain, c'est-à-dire les choses simples et suaves, vraiment nutritives comme les choses qui viennent de Dieu et que dans sa bonté il donne à ses fils - mais qui sont les saveurs piquantes et corrompues du monde, de la chair et du démon.**

Maria, mon âme, jusqu'à maintenant la mortification qui t'a opprimée t'a maintenue en condition d'humilité et de fidélité à Dieu, et c'est pourquoi l'Esprit t'a aimée et s'est communiqué avec grande grâce. À présent, fortifie ton cœur afin que la fumée des louanges ne le dévoie pas pour faire de toi une cymbale sonore, mais sans les lumineuses paroles de la Sagesse.

Fortifie ton cœur. Je te le dis : "Fortifie". Je t'avais dit : "Ne crains pas" quand les hommes te livraient bataille et que tu étais seule avec ton Dieu et ton ange gardien. Maintenant je te dis : "Fortifie-toi". Reste inébranlable

sous les louanges comme tu le fus sous les blâmes. Ce n'est pas toi, mais Dieu seul, qui est digne de louange.

Élève ton cœur et établis-le en lui ; quels que soient les hommages qui te sont rendus, adresse-les à celui qui en est digne. Tu as été et tu es l'intermédiaire qui porte la parole de Dieu aux hommes. Sois l'intermédiaire qui porte la louange des hommes à l'auteur du prodige. Sois un humble intermédiaire pour être un intermédiaire utile, et un juste intermédiaire pour être un saint intermédiaire. Tu as toujours surmonté les batailles de la souffrance et chacune t'a toujours rendue davantage fille de Dieu. Saches surmonter les batailles de la satisfaction. Sois juste, humble et fidèle.

Qu'il soit rendu grâce à Dieu, ma Maria, rendons-lui grâce à la fin de cette explication particulière qui est ce que le Seigneur voulait que je te dise.

Rendons grâce à Dieu ! Alléluia !

## **Extraits de l'autobiographie**

### Pages 40 et suivantes

Le 30 mai 1905, je reçus la sainte confirmation des mains de Son Eminence le Cardinal Archevêque Andrea Ferrari. On dit que c'est un saint. Personnellement, je le crois volontiers, car le simple effleurement de ses mains m'a vraiment transmis l'Esprit d'Amour et a établi en moi un étroit lien d'amour avec le Paraclet, dont je sens la présence permanente, l'assistance et le doux réconfort [...] Du feu je n'aime que celui qui brûle d'amour. Alors là, oui, voilà un feu que j'aime. Et je souhaite qu'il me brûle et me fonde totalement de ses ardeurs!!! J'ai donc reçu l'Esprit Saint. Il descendit en moi et y laissa sa semence. Il n'y a aucun doute. Mais je n'ai rien senti sur le moment.

### Page 127

(À propos de sa dernière retraite au collège) Il (Jésus) descendit en moi avec le Père et l'Esprit, chacun portant ses dons à la petite Maria, qui allait devoir affronter des épreuves toujours plus grandes et toujours plus dures. Le Père entra, offrant à cette âme jeune la vision de sa Majesté et de sa Puissance. Le Fils apporta avec lui tous les trésors de sa Miséricorde

et de sa Sagesse. L'Esprit-Saint y versa ses lumières et les flammes de sa Charité.

#### Page 144

L'amour reconnaissant est comme le vent qui transporte très loin et très haut... Lorsque l'Esprit-Saint — car je crois que c'est le Paraclet qui suscite ces forces dans les cœurs — inspire en nous son souffle divin, il nous investit et nous entraîne en un tourbillon surnaturel vers les hauteurs où vit Dieu et d'où proviennent les splendeurs qui illuminent la pauvre âme opprimée par son enveloppe mortelle. Il faut que l'âme chante, à certaines heures, pour ne point exploser sous la pression et l'incandescence de l'amour.

#### Page 265

Je n'ai pas appris à méditer dans les grands livres, ni même dans les manuels d'ascèse. Au bout du compte je les lis comme de bonnes lectures et ça s'arrête là. Mais avec l'Évangile c'est tout différent ! Si je suis pris d'un doute, d'une nostalgie, j'invoque l'Esprit Saint, dont je suis très dévote, puis j'ouvre au hasard l'Évangile. Et je trouve toujours une phrase apte à me reconforter, ou à m'éclairer, ou à répondre au pourquoi qui m'assaille.

#### Page 298

Après cette période donc, qui s'achève pour moi le jour de l'Ascension, arrive la Pentecôte. C'est encore là une fête qui m'est très chère. Le Saint-Esprit! L'Amour! La Lumière! Le Feu! Ah! Comme j'aime cette troisième personne de la très sainte Trinité! J'aurais l'impression que ma journée est privée de lumière si je ne la commençais pas par le "Veni Sancte Spiritus"! Et même durant la journée, lorsque je suis envahie par quelques préoccupations, ou lorsque quelque chose me trouble ou me préoccupe, je m'adresse au Paraclet avec la confiance d'un enfant envers le Sage, qui sait tout. La neuvaine du Saint-Esprit me remplit toujours d'un délice spirituel et d'une joie qui culminent dans la saisie de la lumière éblouissante du matin de Pentecôte.

La plupart des catholiques commettent une grave erreur lorsqu'ils oublient trop fréquemment la première et la troisième personne de la très sainte Trinité. Même en faisant le signe de Croix, beaucoup disent: "Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit". Mais en réalité ils ne pensent qu'au Fils. L'esprit obtus de notre nature est si fort que très peu savent concevoir ce

qui n'est qu'esprit, c'est pourquoi ils s'accrochent au Fils, qui est le seul à posséder une forme corporelle.

#### Page 405

Lorsque l'on aime Dieu la chaleur s'étend de l'intérieur vers l'extérieur. C'est ainsi que l'on aime le prochain, non pas à cause de la valeur qu'il représente en soi, mais à cause de ce qu'il est, je veux dire l'œuvre de Dieu, racheté par le Christ, habitacle de l'Esprit-Saint. Et on l'aime obligatoirement parce que, du fait que l'on porte Dieu en nous-même — celui qui possède la charité possède Dieu —, nous exerçons sa miséricorde qui recouvre toutes les saletés d'autrui, habille les corps, même les plus répugnants de tabès moraux, d'un vêtement surnaturel (page 405).

#### Page 455

“Jésus, je suis seule”.

“Moi aussi, je suis seul. Les âmes ne m'aiment pas”.

“Jésus, le désarroi tente de me submerger”.

“Ne crains rien. Il ne l'emportera pas”.

“J'ai l'impression d'être arrachée de Vous”.

“Ce n'est pas vrai. Si notre Père s'est retiré au fond des cieux, moi je suis resté près de toi et l'Amour, le Paraclet, étend sur toi ses ailes. Pense, créature, que notre Père — et je dis “notre” parce que je suis ton Frère — doit résister contre lui-même pour ne point te serrer sur son cœur. Un jour tu sauras à quoi aura servi cette souffrance de ta part... Regarde en bas, vois la foule des pauvres qui a besoin d'holocaustes pour être sauvée. Tourne ton regard vers le ciel et vois les châtiments que retient un acte d'amour. Souris donc, petite sœur, ma pauvre petite sœur! Ce que tu peux faire n'est même pas accordé aux anges. Toi, tu t'immoles, tu adores et tu expies. Les anges ne peuvent qu'adorer”.

### **Extrait des Carnets**

7 mars 1948 : Le divin Auteur me dit : "Ne m'appelle pas ainsi. Appelle-moi “le doux Hôte.” Car je suis réellement le doux Hôte de ton âme, et j'y trouve une douce hospitalité."

Je lui dis en pensée : "Je ne sais pas comment cela peut se produire. Je suis misérable et pècheresse, alors que toi, tu es la Perfection de Dieu, l'Esprit de l'Esprit de Dieu."

Il me répond :

"Je la trouve parce que tu m'aimes. Des trois Personnes divines, je suis celle que tu as aimée en premier, et sans interruption. Plus tard, tu as compris le Verbe avec sagesse. Plus tard encore, le Père. Mais tu as aimé l'Esprit Saint dès les premiers rayons de ton intelligence, et moi, je t'ai aimée. C'est pourquoi je t'ai rendue aussi tôt capable d'aimer passionnément Jésus le passionné. Tu as cru l'aimer, lui. Mais tu m'aimais en lui. Et c'est de moi que tu tirais la lumière et la flamme qui te permettaient de l'aimer.

25 juillet 1948 : Car c'est l'Amour qui fait en sorte que ces deux Personnes distinctes ne soient qu'une. Ce qui fait l'unité de la Trinité, c'est l'Esprit Saint de Dieu, autrement dit l'Amour qui est l'Esprit du Seigneur. L'Esprit très saint du Dieu très saint.

25 juillet 1948 (complément) : L'Esprit Saint est le très-saint Esprit de l'Esprit incréé et très pur, qui est le Seigneur. L'essence de Dieu, son principal attribut, c'est l'amour. Le Saint-Esprit de Dieu est le feu de l'amour divin, l'immense et très parfait feu de l'Amour divin, qui engendre le Fils, et par le Fils toutes les créatures, tant mortelles ou périssables qu'immortelles (notre esprit et les anges) ; il les voit toutes dans l'amour divin et pourvoit à toutes.

De même que l'âme, en nous, est notre esprit, l'âme de Dieu (que l'on me pardonne cette comparaison) est l'amour ; c'est l'amour qui anime Dieu dans toutes ses actions, tout comme, en nous, c'est l'esprit qui anime notre chair et nous rend semblables à Dieu.

Sans son Esprit Saint, Dieu ne serait plus Dieu parce qu'il ne serait plus amour.